

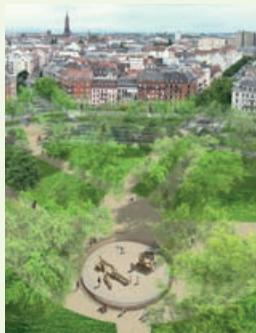
Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

**Nouveau
tram,
nouveaux
paysages**





A. Pieter

EN COUVERTURE

Aux abords du tram nord, l'espace urbain sera redessiné.

Sommaire

#334 / AVRIL-MAI / 2023

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



T. Toussaint

Participation citoyenne

Le musée zoologique à l'écoute de ses usagers, les assemblées de quartier et consultations en cours.

4

En ville

Le Lieu d'Europe se transforme, le stationnement évolue, l'éclairage s'éteint la nuit, la nature reprend ses droits en forêt tandis qu'un journal informe les habitants à Hautepierre et que les jeunes Neudorfois s'initient au sport...

5-13



T. Toussaint

Grand format

Dans le sillage du tram nord, c'est tout le secteur de l'avenue des Vosges et de la place de Haguenuau qui se modifie en profondeur.

14-17

Temps libres

Prémices de capitale mondiale du livre, un opéra bientôt refait à neuf, la Hear au palais Rohan, expo à la BNU, auteure engagée et talents strasbourgeois en partance pour Bourges tiennent le haut de l'affiche.

22-28



A. Pieter



A. Hefti

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Galinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alfred Peter / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Léa Davy, Anne Dory, Ophélie Gobinet, Lisette Gries, Mélanie Jehl, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Christian Creutz, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2023 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

DIE STRASSENBAHN NORD KOMMT!

Ein Verkehrsknotenpunkt wird zur grünen Lunge. Schon allein bei der Vorstellung, wie der künftige Haguenau-Park aussehen wird, lässt sich ermessen, wie sehr jeder neue Straßenbahnkilometer die Stadt verändert.

Die Rückkehr der Straßenbahn vor gut dreißig Jahren war eine entscheidende Wende für Straßburg. Die Stadt beginnt wieder zu atmen und erblüht entlang der Schienen.

Die Lebensqualität und die Luftqualität verbessern sich. Straßburg wächst und dehnt sich aus. Doch die Flut der Autos nimmt nicht etwa zu, sondern sie hat sich halbiert. Heute fahren 120.000 Autos nach Straßburg hinein, während täglich 500.000 Fahrten im CTS-Netz zu verzeichnen sind.

Nach dem Süden und bald auch dem Westen wird nunmehr der Norden mit dem Europaviertel von dieser nachhaltigen und effizienten Anbindung profitieren. Das ist eine Frage der territorialen Gerechtigkeit und eine Reaktion auf die drängenden sozialen und klimapolitischen Fragen. Der gesamte erste Ring wird von der Straßenbahn abgedeckt

und mit dem Hauptbahnhof und dem Busbahnhof Les Halles verbunden werden. Die Nordzufahrt zur Stadt, dieser große, überlastete und gefährliche Kreisverkehr, verwandelt sich in eine 16 Hektar große grüne Lunge.

Wo die Straßenbahn fährt, verschwindet der Asphalt: 5 Hektar werden entsiegelt und 650 Bäume gepflanzt.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



TRAM NORD : C'EST PARTI !

Faire d'un nœud autoroutier, un poumon vert. Il suffit de plonger dans l'image du futur parc de Haguenau pour prendre la mesure de la puissance transformatrice que recèle chaque nouveau kilomètre de tram.

Le retour du tramway voilà trente ans fut un virage décisif pour Strasbourg. Asphyxiée par des bouchons monstres, *Strossburi*, la ville-carrefour, se met à nouveau à respirer, elle embellit le long des rails.

La qualité de vie comme la qualité de l'air progressent. Strasbourg se distingue, ville pionnière des mobilités douces et actives ; Strasbourg grandit, s'étend. Pour autant, le flot de voitures, loin de grossir, est divisé par deux. Désormais, 120 000 automobiles entrent chaque jour à Strasbourg quand 500 000 voyages sont effectués quotidiennement sur le réseau CTS. Le trafic automobile diminue, les vélos et les piétons investissent les espaces libérés.

Après le sud, bientôt l'ouest, c'est désormais le nord de notre territoire et son quartier européen qui bénéficieront de cette connexion douce et efficace avec le cœur de la métropole. C'est une question d'équité territoriale, autant qu'une réponse à l'urgence climatique et sociale. L'ensemble de la première couronne sera, à terme, incluse dans le maillage du tramway.

Les études avancent, le dessin se précise, nourri par les concertations et contributions citoyennes. Le long des rails, boulevard Wilson, les trottoirs s'élargissent, accueillent des arbres et une piste cyclable centrale, sécurisée, jusqu'à la gare centrale. Le secteur des Halles devient un hub des mobilités et le parking de cars se mue en parc.

L'entrée nord de la ville, ce grand rond-point saturé et dangereux, se métamorphose en une coulée verte de 16 hectares. Là où le tram passe, le bitume trépassé : 5 hectares sont déminéralisés, 650 arbres plantés, rien que sur notre ban communal.

Notre ceinture verte centenaire, bouclier climatique qui entoure la ville et nous protège, se trouve ainsi restaurée, étendue. L'avenue des Vosges n'est plus une artère minérale sur laquelle on file sans un regard. Elle devient un lieu de vie à part entière, où l'on se promène et pédale en toute sécurité ; où les commerces peuvent se développer, où la grisaille se dissipe, laissant apparaître l'une des plus belles avenues de Strasbourg, classée au patrimoine de l'Unesco.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

NORTHERN TRAMWAY LINE: LET'S GO!

Turning a road junction into a green oasis: just take a look at the image of the future Haguenau Park to get an idea of the transformational power of every new kilometre of the tram.

The return of the tramway thirty years ago was a key turning point for Strasbourg. It has brought a breath of fresh air to the city and beautified it along the tracks.

The tram has improved the city's air quality and quality of life. Strasbourg has grown and expanded, but, far from increasing, the volume of traffic has been decreased by half. Currently, 120,000 cars enter Strasbourg every day,

whereas 500,000 trips are taken daily on the public transport system, CTS. After the south, soon the west, but now, it's the northern part of our local area, and its European district, which will soon be enjoying this easy, efficient connection. It's a question of regional equity and a response to the climate and social crises. All of the first-ring suburbs will be served by the tramway system, connected to the main train station and the Halles bus station.

The northern entrance to the city, that big, busy, hazardous roundabout, is being transformed into a lovely greenway of 16 hectares. Where the tramway goes, nature returns: 5 hectares have been greened and 650 trees have been planted.

Where the tramway goes, nature returns: 5 hectares have been greened and 650 trees have been planted.

Where the tramway goes, nature returns: 5 hectares have been greened and 650 trees have been planted.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Le musée zoologique à l'écoute de ses usagers

L'équipe profite des travaux pour associer les habitants à la construction de sa programmation culturelle.



T. Toussaint

CONCERTATION Les collections retrouveront un écrin rénové pendant l'hiver 2024. En attendant, le musée zoologique se réinvente avec l'aide de ses usagers. Première étape d'une démarche de co-construction, une enquête par questionnaire a permis de récolter plus de 660 réponses. « *C'est plus que ce que nous espérons, note Maïlys Liautard, chargée de médiation et de projets culturels aux Musées. Cela témoigne de l'intérêt des habitants et nous conforte dans notre démarche de les associer à la définition de la future programmation culturelle.* »

COULISSES ET ESCAPE GAME

Ces premiers retours, restitués en réunion publique le 28 mars, montrent un attachement fort au musée, un lieu qui se visite en famille. « *Vieillot* » et « *magique* » à la fois, l'équipement culturel attire pour les connaissances et savoirs

naturalistes qu'il dispense. Appelées à faire des propositions d'activités et d'événements, les personnes sondées imaginent volontiers des ateliers scientifiques, des découvertes des coulisses, des visites médiatisées, des événements festifs, des escape game... Ces suggestions, et d'autres, seront discutées entre juin et l'automne dans trois groupes, organisés par profil type de visiteurs. Les familles, les étudiants, les amateurs éclairés seront appelés à venir échanger, lors d'une séance de deux à trois heures, des éléments de programmation future, en fonction de leurs expériences et de leurs pratiques du musée. Les inscriptions sont ouvertes pour cette deuxième phase de la concertation. ● *Stéphanie Peurière*



Candidatures jusqu'au 15 mai sur stras.me/musee-zoologique. Contact : mailys.liautard@strasbourg.eu



LES ASSEMBLÉES D'AVRIL ET MAI

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche « ateliers de quartier », des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

- **Neudorf-Musau**, le 4 avril, de 18h30 à 20h30, à l'AS Neudorf (25, rue de Stosswihr)
- **Conseil des XV**, le 5 avril de 18h30 à 20h30, à la salle du Bon Pasteur (12, bd Jean-Sébastien Bach)
- **Montagne-verte**, le 12 avril de 18h à 20h, au centre socioculturel « Le Centre » (10, rue d'Ostwald)
- **Port du Rhin**, assemblée de quartier et conseil citoyen le 12 avril à 18h30 au centre socio-culturel Au-delà des ponts (place de l'Hippodrome)
- **Gare-Halles**, le 13 avril de 18h30 à 20h30, à la médiathèque Olympe de Gougues
- **Tribunal-Contades**, le 4 mai de 18h à 20h (lieu partagé prochainement sur participer.strasbourg.eu/aq-tribunal-contades)
- **Port du Rhin**, conseil citoyen le 10 mai à 18h30 au centre socio-culturel Au-delà des ponts (place de l'Hippodrome)
- **Poteries-Hohberg**, le 16 mai de 18h à 20h à l'école Gustave Stoskopf (22, rue Colette)
- **Cronenbourg Nord**, le 1^{er} juin de 18h à 20h (lieu partagé prochainement sur participer.strasbourg.eu/aq-cronenbourg-nord) ●



participer.strasbourg.eu/assemblees-de-quartier



L'ÉVÈNEMENT PARTICIPATIF

RENDEZ-VOUS Imaginé comme un moment festif et grand public, le premier « festival des possibles » se tiendra vraisemblablement début juin à la Montagne-Verte. Sous la forme d'un forum ouvert à tous, il vise à mettre en valeur les initiatives des habitants de toute la ville et à informer sur les dispositifs de participation citoyenne existants. Débats, stammtisch, ateliers, expositions, spectacles, animations pour enfants, etc. rythmeront la journée qui se donne pour objectifs de révéler la richesse des actions citoyennes, de fédérer les différents porteurs de projets, d'impulser de nouvelles initiatives, de créer un espace d'échanges. L'occasion pour tous les habitants et associations de présenter leur démarche ou de proposer des interventions ce jour-là. ●



participer.strasbourg.eu. Proposer une participation : ugo.barata@strasbourg.eu



PORTRAIT DE JEUNESSE

ENQUÊTE Jusqu'au 30 avril, adolescents et jeunes adultes sont incités à faire part, via un questionnaire en ligne, de leurs besoins et de leurs attentes. Ce sondage vise à établir un diagnostic précis de la jeunesse de l'Eurométropole, qui puisse servir de base à des actions ciblées. ●



100millejeunes.strasbourg.eu

Le Lieu d'Europe en pleine mue

Fermé le 20 mars pour travaux, le site va être réaménagé. Ce lieu d'éducation à la citoyenneté européenne, modernisé et plus spacieux, rouvrira en 2024.

EXTENSION Dans son écrin de verdure, la villa Kaysersguet, ex-villégiature du XVIII^e siècle, abrite le Lieu d'Europe depuis 2014. Cet établissement pédagogique et culturel qui accueille quelque 30 000 visiteurs par an est en pleine métamorphose. Les travaux, d'un montant total de 4,5 M€, s'inscrivent dans le cadre du contrat triennal Strasbourg, capitale européenne, qui engage la Ville et l'Eurométropole, l'État, la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace.

4,5 millions d'euros pour agrandir, réhabiliter et reconfigurer le site.

UN LIEU, TROIS ESPACES Dans une partie arborée du parc située à l'arrière droit de la villa, une trouée laisse apercevoir la structure d'une toute nouvelle construction de 500 m². Toisé par un beau platane à feuilles d'érable

haut de 32 mètres, « ce bâtiment léger épouse le parc. Une large surface vitrée dévoilera de l'intérieur l'environnement végétal qui se reflétera également de l'extérieur sur les parois en verre », indique Thierry Rey, de l'agence d'architecture Rey-De Crécy. Juste à côté, l'ancienne maison du gardien, en cours de réhabilitation, accueillera un espace café avec une terrasse orientée vers l'allée Kastner. Quant à la villa, son espace sera reconfiguré autour d'une nouvelle exposition permanente avec une scénographie plus accessible et interactive. « Elle permettra aux visiteurs de s'approprier l'Europe », précise Véronique Bertholle, adjointe à la maire en charge des relations européennes et internationales. « Nous souhaitons que ce campus de l'Europe citoyenne, où s'apprend l'Europe, puisse contribuer à la démocratie sur le continent », conclut Marc Hoffsess, adjoint à la maire et élu référent du quartier Robertsau-Wacken. ●
Pascale Lemerle

La fête en mai

ÉVÈNEMENTS C'est devenu une tradition incontournable. En mai, à Strasbourg, l'Europe se fête en grand. Au menu cette année : street-art avec des artistes français et allemands dans le cadre d'Urban Colors Art, concerts, forum euro-citoyen, découvertes culinaires, échanges linguistiques, visites, hommages, marche de l'amitié, déambulation de clowns, course d'orientation, nuit de l'Europe, après-midi festive, jeux, expos, courses... Et pour ceux qui ne pourraient pas se déplacer, l'Eurobus fait son retour dans la ville pour rapprocher encore les institutions des habitants. ●



Portes ouvertes au Parlement

VISITE C'est le samedi 13 mai que le Parlement se dévoilera comme il le fait tous les ans. L'occasion de découvrir ce bâtiment emblématique, le temps d'une journée pleine d'animations : débats, expositions, quizz et jeux interactifs et immersifs. On pourra aussi rencontrer certains acteurs politiques venus échanger avec les citoyens. Un temps bienvenu avant les élections européennes de 2024. ●



strasbourg.eu ; www.europarl.europa.eu/portallfr

Une journée islandaise

RENCONTRE C'est avec la journée « En route pour Reykjavik » que va se clore le programme culturel de la présidence islandaise du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. L'occasion de réunir une dernière fois les Strasbourgeois autour de la culture islandaise, un peu partout au centre-ville. Au menu : rencontre littéraire à la librairie Kléber (17h), apéro et film au cinéma Star (19h), arts et musique... ●



Programme : government.is



L'extension bénéficiera d'une large surface vitrée.

Le stationnement en ouvrage
ou en parking-relais est à privilégier
pour tous les visiteurs.



E. Cegarra

Stationner autrement, c'est maintenant

Mieux partager l'espace public, c'est l'objectif de la stratégie de stationnement qui se décline avec de nouvelles mesures dès avril.

«**L'**automobile est d'abord un objet immobile, elle ne se déplace en moyenne que 4% de son temps!» Ce paradoxe, relevé par la maire, Jeanne Barseghian, appelle à l'action. 96% du temps, les voitures sont à l'arrêt, et le

plus souvent sur la voirie, empêchant tout autre usage. À Neudorf (lire page 12), les habitants doivent se faufiler – quand c'est possible – entre les voitures garées sur les trottoirs. Les poussettes ne peuvent pas passer, et tout le monde se retrouve bien souvent sur la chaussée... «C'est dangereux pour tous les usagers, automobilistes, piétons et cyclistes Impossible de laisser les choses en l'état», constate Pierre Ozenne, adjoint aux espaces publics partagés. Selon lui,

Près de
16 000
places
en parkings
en ouvrage
et P+R.

l'application de la nouvelle politique «répondra aux difficultés du quotidien et installera des valeurs et principes forts: droit à la ville, droit à la mobilité, santé publique, défense des personnes les plus vulnérables et équité».

INCITER À SE GARER DANS LES PARKINGS EN OUVRAGE

Les enjeux de sécurité, de végétalisation de l'espace public et de décarbonation des mobilités sont au cœur de l'évolution voulue par la collectivité, qui souhaite construire une ville à vivre. Les alternatives à la voiture sont en plein essor: plan vélo, plan piéton, Réseau express métropolitain européen (REME), nouvelles lignes de tram... Le nombre de voyageurs CTS, de cyclistes et de piétons croît, au contraire du trafic routier. Il s'agit donc de «réduire la place de la voiture, de la ranger au bon endroit, de l'utiliser au bon moment», précise la maire, qui assume «l'incitation, pour les voitures ventouses, à aller en parking-relais (P+R) ou en ouvrage».

Pour changer la donne, plusieurs mesures, élaborées suite à l'enquête réalisée fin 2022 sur les usages du stationnement et les espaces publics, ont été adoptées le 20 mars au conseil municipal et le 24 mars au conseil de l'Eurométropole. Les visiteurs, tout d'abord, seront incités à laisser leurs véhicules dans les parkings P+R ou en ouvrage, le plus en amont possible du cœur de ville. Pour cela, les tarifs sur voirie ont été revus à la hausse (de 4 à 8 euros les 2h30 en zone orange par exemple) et le zonage (vert, orange et rouge) réadapté à la réalité du terrain, pour favoriser la rotation des véhicules dans les secteurs qui subissent une forte pression. Ainsi, les quartiers

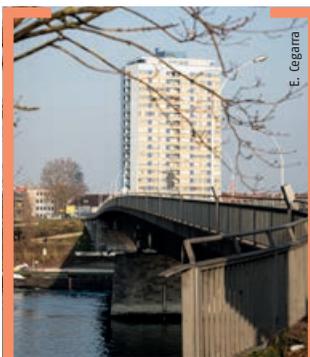
de la Gare, de la Krutenau, République et Tribunal, passent en zone rouge. Pour répondre à la demande des habitants, le stationnement deviendra payant en 2024 à Neudorf, au nord de l'Orangerie et sur l'îlot Sainte-Hélène, derrière l'église Saint-Paul, des quartiers qui accueillent les automobilistes cherchant à se garer gratuitement. Parmi les nouveautés, un tarif résident progressif, indexé sur les revenus et compris entre 15 et 40 euros par mois, entrera en vigueur le 1^{er} octobre. «30% du trafic routier est généré par la recherche d'une place de stationnement, c'est un tiers du budget carburant des ménages! La solution la plus simple, efficace et rapide, c'est d'aller directement au parking», complète encore Pierre Ozenne. 12 000 places sont disponibles dans les parkings, mais moins d'un tiers sont occupées en moyenne. Afin de soutenir les résidents qui font le choix du parking en ouvrage, la Ville subventionne leur abonnement, pour le ramener à 90 euros par mois, ou 60 euros quand il est situé hors de leur zone de résidence et hors de la Grande-Île. Ces résidents disposeront, en plus, d'une heure quotidienne de stationnement sur voirie pour répondre aux besoins de desserte. Enfin, la Ville crée des places violettes, pour du stationnement de courte durée. L'emplacement de ces places fera l'objet de concertations secteur par secteur. ●

Véronique Kolb

55 000

places en voirie

dont 14 000 payantes.



E. Legarra

Le pont de l'Europe bientôt en travaux

CIRCULATION Datant de 1960, long de 250m, le pont de l'Europe relie Strasbourg à Kehl et constitue la liaison à travers le Rhin la plus fréquentée entre le Grand Est et le Bade-Wurtemberg, avec quelque 23 000 véhicules par jour, dont 1000 poids lourds. L'ouvrage accuse son âge et présente des problèmes qui justifient des travaux de réhabilitation. De mai à septembre, il sera fermé à la circulation des poids lourds, des piétons et des cyclistes, le temps d'un nécessaire chantier. Outre le renouvellement du revêtement, ce dernier permettra de retoucher la protection anticorrosion et de renouveler l'éclairage public. Une seule voie de circulation sera conservée pendant la durée des travaux. Elle sera réservée aux véhicules de moins de 3,5 t et de moins de 2,2 m de large. Les poids lourds seront déviés vers le barrage Gambsheim-Rheinau au nord ou vers le pont Pierre-Pflimlin au sud, et les piétons et cyclistes emprunteront le pont Beatus-Rhenanus où circule le tram. ● V.K.

Sobriété et biodiversité

Progressivement, le réseau de voiries secondaires ne sera plus éclairé de 1h à 5h. Une mesure qui va dans le sens des économies d'énergie mais aussi de la préservation de la faune.

ÉCLAIRAGE La sobriété énergétique présente un double bénéfice, pour la planète comme pour les finances publiques. Confortée par des résultats encourageants, la municipalité poursuit sa politique d'extinction de l'éclairage public. La nouvelle phase a débuté le 25 mars. «Progressivement, quartier par quartier, les voiries secondaires ne seront plus éclairées entre 1h et 5h. Exception faite de la Grande-Île, du quartier Gare et d'une partie de la Krutenau, des axes structurants et des principales pistes cyclables, les luminaires publics passeront en off au cœur de la nuit», détaille Pierre Ozenne, adjoint à la maire chargé de la voirie. Un travail qui s'étalera jusqu'au premier trimestre 2024, car 1300 armoires électriques doivent être modifiées.

LA TRAME NOIRE S'ÉTEND

Effet connexe : la baisse de la pollution lumineuse, qui affecte autant les

écosystèmes que les êtres humains. Initié depuis 2018 avec l'extinction des parcs et squares de minuit à 6h30, le développement de la trame nocturne se poursuit. «Strasbourg a mené, depuis plusieurs mandats, une politique exemplaire sur le sujet qui lui a permis de recevoir en 2021 une étoile Villes et villages étoilés, distinction délivrée par l'Association nationale de la protection du ciel et de l'environnement nocturnes», rappelle la maire, Jeanne Barseghian. Avec l'extinction progressive des axes secondaires, la faune urbaine bénéficiera de zones noires étendues. ● Stéphanie Peurière

Avec -30% pour le gaz et

-15%

pour l'électricité, l'objectif de réduction des consommations fixé en octobre à -10% a été dépassé.



Quartiers centraux exceptés, l'éclairage public sera progressivement réduit d'ici 2024.

J. Dorfel



Vecteur de maladies, le moustique tigre se développe dans quelques millimètres d'eau.

Mobilisation contre le moustique tigre

Arrivé sur notre territoire en 2014, l'insecte a colonisé l'agglomération. Pour limiter sa prolifération, la lutte doit être collective et intransigeante.

ENVIRONNEMENT Il est tout petit, fait un léger bruit strident... Et contrairement au moustique commun auquel nous sommes habitués, le moustique tigre pique beaucoup et toute la journée. Plus grave, il est vecteur de maladies comme la dengue, le chikungunya ou encore zika. L'an dernier, un cas de dengue à Strasbourg a nécessité une démoustication d'envergure dans deux quartiers.

Un moustique tigre vit environ un mois et pond jusqu'à 500 œufs. Les larves n'ont besoin que de quelques millimètres d'eau et d'une semaine pour se développer. Sans eau, pas de moustique ! De mai à octobre, il faut donc empêcher le moustique de pondre dans l'eau. Et pour cela, chacun a un rôle à jouer avec des gestes simples. Dans les jardins, sur les balcons, les terrasses et dans

tous les espaces extérieurs, il faut soit recouvrir d'une moustiquaire tous les contenants (même ceux à très faible capacité), soit les vider totalement. Sont concernés les coupelles et les pots de fleurs, mais aussi les pieds de parasols, plis de bâches, brouettes, seaux, arrosoirs, caisses, cendriers, poubelles, jouets, gamelles pour animaux, boîtes de conserves, barquettes, objets divers entassés ou déchets...

TEST ANTI-LARVES

Il faut aussi entretenir et curer les gouttières de toit, les siphons, les pompes de relevage, les systèmes d'arrosage et les piscines. Et bien couvrir de façon hermétique récupérateurs d'eau, cuves, fûts, bidons... Quant aux récipients utilisés pour désaliner les oiseaux ou les abeilles en période estivale, ils devront être vidés et frottés (les œufs de moustique s'accrochent aux parois) tous les quatre jours. En plus de ses actions de sensibilisation de la population, l'Eurométropole expérimentera de nouvelles formes de traitement anti-larvaire, en ciblant les avaloirs d'eau pluviale dans une zone test. ●
Véronique Kolb

La collecte des biodéchets gagne du terrain

REVALORISATION Après Poteries-Hohberg, Koenigshoffen et le Port du Rhin, c'est au tour des habitants de HautePierre de pouvoir vider leurs biodéchets dans un réceptacle *ad hoc* dès début avril. Suivront, quinze jours plus tard, les habitants du quartier Gare. À Strasbourg, la collecte des biodéchets avait démarré à Cronembourg, en octobre. Et elle y a été bien adoptée, selon une première enquête menée auprès des habitants. Si 92% des interrogés

se disent concernés par la réduction du gaspillage alimentaire, 12% des habitants du quartier indiquent que la démarche les a incités à trier plus. 151 tonnes de biodéchets ont été récupérées sur le quartier, permettant de produire 17931 m³ de gaz, 72 tonnes d'engrais liquide et 18,9 tonnes de compost. ●



objectifz.strasbourg.eu/dechetsalimentaires



600 places d'hébergement pérenne ouvertes

SOLIDARITÉ La mise à l'abri des personnes sans domicile représente une étape décisive dans leur parcours administratif et personnel. La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont à cet effet ouvert 500 places d'hébergement depuis le début du mandat, qui s'ajoutent aux 100 places qui existaient déjà. «*Depuis le Covid, les besoins d'hébergement se sont intensifiés, constate Floriane Varieras, l'adjointe en charge des solidarités. Pour proposer des réponses adaptées à chaque situation, nous nous appuyons sur des partenariats avec des associations spécialisées.*» Ainsi, Accueil sans frontière 67 gère presque 200 places. «*Il s'agit d'appartements du parc social, et parfois du parc privé, qui sont mis à la disposition de familles ou de personnes isolées en co-hébergement*», explique le directeur, Vincent Jullien. Un point crucial, comme le souligne Marie-Dominique Dreyssé, vice-présidente de l'Eurométropole en charge des solidarités : «*Vivre en appartement et non en foyer ou en hôtel permet aux familles de reconstruire leur intimité et de restaurer leur dignité.*» Un accompagnement social adapté est mis en place, pour les démarches administratives, la santé, l'emploi ou encore le soutien à la parentalité. ●

L.G.



Le bitume redevient nature

ENVIRONNEMENT Caractérisée par une forêt ancienne et luxuriante de 945 hectares, la réserve naturelle nationale de la forêt de Neuhof-Illkirch a été créée en septembre 2012 afin de restaurer et de conserver une partie de la mosaïque d'habitats naturels des milieux alluviaux du Rhin. Strasbourg et Illkirch-Graffenstaden ont engagé, en 2019, la co-construction du plan de circulation du site qui comprenait alors plus de 80 km de routes, chemins et sentiers. Ce plan rationalise l'espace en conservant 38 km de voies accessibles au public et consacre 50% de la surface de la réserve à des « zones de quiétude », contre 30% auparavant. «*Nous avons réussi à rétablir un équilibre entre la nature et l'humain dans la réserve naturelle. Ce n'est pas évident dans un site périurbain parfois très fréquenté. Grâce à l'effort consenti par les usagers,*

de nombreuses espèces bénéficient aujourd'hui d'un habitat plus favorable», explique Adrien Schverer, conservateur de la réserve. Des travaux ont été planifiés pour rendre les chemins plus naturels et démonter d'anciennes routes forestières situées dans les zones de quiétude. La première phase de ces travaux vient de se conclure, pour un coût de 265 000 euros, avec un financement principal de l'État dans le cadre du Plan de relance. 3,8 km d'anciennes routes ont été démantelées et rendues à la nature, 1,6 km a été réaménagé et 1,8 km de sentiers ont été rénovés. Dans les zones de quiétude, ces espaces libérés du goudron vont devenir une forêt en libre évolution. Un partenariat avec des chercheurs de l'Université de Strasbourg permettra d'en assurer le suivi scientifique. ● *Véronique Kolb*



Le goût du jardinage

RENDEZ-VOUS Pour la septième année consécutive, les 48h de l'agriculture urbaine reviennent à Strasbourg. L'événement développera cette année une thématique gourmande, autour du jardin qui a du goût, des saveurs et des senteurs, des légumineuses à cultiver et de l'exubérance jardinière. L'événement phare aura lieu le dimanche 30 avril, à partir de 10h30, place du Marché-aux-Poissons et sur la terrasse du palais Rohan, avec le festival du jardinage et de la nature en ville. ●



les48h.com/strasbourg

Le PNU en fête

NATURE C'est le week-end du 14 au 16 avril que se tiendra, cette année, la désormais traditionnelle fête du Parc naturel urbain. Avec, en point d'orgue de cette 8^e édition, un temps fort vendredi soir à Apollonia, où les acteurs des PNU III-Bruche (ouest) et III-Rhin (nord) viendront raconter et partager leur expérience. Visites guidées, balades patrimoniales et botaniques, kermesse, bric à brac, exposition, théâtre, chasse aux œufs et bien d'autres surprises attendent petits et grands le temps d'un week-end dans la nature, en ville. ●

Des commerces en 2024

ELSAU Avec près de 150 personnes, la réunion publique du 15 mars a fait le plein. Ce point d'étape sur l'avancée des travaux liés à la rénovation urbaine du quartier a été l'occasion de présenter une nouvelle version du futur plan de circulation, retravaillé avec les habitants lors de quatre ateliers de mars à septembre. La rencontre a surtout été marquée par l'annonce de l'arrivée de commerces et de services à l'Elsau. Après l'espace France services ouvert fin 2022 au sein de la mairie de quartier, c'est une maison urbaine de santé qui s'installera d'ici janvier 2024, a annoncé Benjamin Soulet, adjoint à la maire chargé de la politique de la ville. Au rez-de-chaussée du bâtiment en construction rue Watteau, prendront également place une boulangerie-salon de thé et une supérette Casino. Avant les commerçants, ce sont les locataires de cet immeuble qui inaugureront, en septembre prochain, la première réalisation du programme de rénovation urbaine. L'ouverture de la salle de boxe devrait être concomitante. ● S.P.

INFOS

Une visite de chantier est proposée aux habitants le 6 mai. Rendez-vous à 10h, rue Watteau.



C. Creutz

Un journal pour le quartier

Depuis l'an dernier, une dizaine d'habitants-es réalisent une publication qui met en valeur le secteur.

HAUTIEPIERRE «Je suis président du club de boxe thaï, de lutte et de karaté SAK 1902, nous avons formé des champions d'Europe et du monde. Il faut mettre ces exemples en valeur mais aussi nos coaches et nos bénévoles!», s'enthousiasme Kouider. «Il faut laisser une belle place aux photos du quartier, qu'il n'y ait pas trop de texte, c'est plus agréable», estime Lucienne. «On pourrait aussi proposer à des personnes de créer un comité de distribution», suggère à son tour Aurore. «Très bonne idée, renchérit Simone, mais il faudra les former, bien leur expliquer le but du journal.»

DÉJÀ DEUX NUMÉROS

Les volontaires du journal de HautePierre débordent d'idées. Les deux premiers numéros ont été distribués



A. Hefti

gratuitement en juillet et en novembre dans les boîtes aux lettres, les commerces et les structures culturelles, sociales et éducatives du quartier grâce au travail d'une dizaine de bénévoles encadrés par la direction de territoire de la Ville. «Des habitants ont formulé la demande d'avoir un journal lors des assemblées de quartier. Nous avons donc constitué un groupe qui a travaillé sur les rubriques, le planning, l'organisation et la distribution du journal»,

précise Juliette Hubert, cheffe de projet. Présentation d'associations, témoignages d'habitants et d'habitantes, devinettes et coloriages pour les enfants... Toute la diversité et la richesse de HautePierre se dessinent au fil du journal. Chaque numéro nécessite cinq réunions de travail, sans compter les rencontres, les prises de vue, la rédaction, la mise en page... Les nouveaux et nouvelles volontaires sont toujours bienvenus! ● Léa Davy

Des arbres grâce à un projet citoyen

KRUTENAU Depuis la disparition du square en bordure du campus universitaire, Helga Lescure trouvait la rue du Général Zimmer bien triste. «Sans arbre, l'espace était devenu moins convivial pour les étudiants comme pour les habitants du quartier», remarque la riveraine. En 2019, elle saisit l'occasion offerte par la première saison du budget participatif de la Ville pour proposer à ses voisins de reverdir la rue. Deux autres projets similaires lui font écho et, ensemble, ils remportent l'adhésion des citoyens. Sept prunus et sept érables ponctuent désormais le trajet entre les places du Foin et Saint-Nicolas-aux-Ondes. «Les voitures respectent davantage la limitation à 30 km/h et c'est formidable de voir ces jeunes arbres en terre», s'enthousiasme Helga Lescure. ● L.G.



Quatorze arbres ont été plantés.

J. Donckel



26
avril



Agence TER

Innovant et démonstrateur

Le projet urbain du quartier Citadelle a été retenu comme laboratoire pour la ville de demain. Il fera notamment la part belle à l'habitat participatif.

CITADELLE Quartier résilient et bas carbone en devenir, Citadelle devient projet d'urbanisme pilote : retenu dans un appel à manifestation d'intérêt de l'État, il est désormais labellisé « démonstrateur Ville durable ». Une reconnaissance qui donne accès à un financement de la Banque des territoires, à hauteur de 498 000 euros, pour une première étape de « recherche-développement ». « Nous avons prévu de lancer 22 études lors de cette phase d'incubation d'innovations qui durera trois ans », explique Simon Boichot, à la SPL Deux-Rives. Trois axes ont été retenus : l'utilisation de matériaux bio-sourcés, en

accompagnant le développement de filières d'approvisionnement locales ; l'optimisation de l'usage de l'eau, notamment par une meilleure gestion des eaux pluviales et le recours au transport fluvial lors des chantiers ; et l'incitation aux changements de pratiques dans une démarche d'éco-conception du quartier.

100 LOGEMENTS EN HABITAT PARTICIPATIF C'est dans ce dernier chapitre que s'inscrit l'habitat participatif, pour une centaine de logements. Co-conception, espaces communs partagés, organisation du vivre-

ensemble : les trois piliers de la démarche de co-construction se retrouveront dans sept opérations, d'autopromotion, d'accession et location sociales ou d'accession privée. Quelle que soit leur nature, toutes seront accompagnées par une assistance à maîtrise d'usage, afin d'impliquer au mieux les futurs habitants dans la création de leur cadre de vie. Comme les autres innovations étudiées sur le quartier, les changements de pratiques et de comportements des usagers font partie des démarches ayant vocation à pouvoir être répliquées sur d'autres projets urbains à Strasbourg et au-delà. ●
Stéphanie Peurière



Lancement de l'opération d'habitat participatif le 26 avril lors d'une réunion publique. Infos et renseignements sur strasbourgdouxrives.eu

Lisière en chantier

NEUHOF Durant le mois de février, les services métropolitains ont procédé à l'aménagement d'un cheminement piéton en bordure de la route de la Lisière. La conduite de ces travaux a nécessité un éclaircissement de la forêt, indispensable à la réalisation de ce chemin en sable d'une longueur de 650 mètres. Une nouvelle clôture grillagée a également été posée en limite de la réserve naturelle nationale. En juin, c'est un chantier de réaménagement complet de la route qui va débiter, entre le numéro 40 et le croisement avec la rue du Bauerngrund. Il s'agira de créer un large trottoir (1,9 m) et de modifier les pentes de la voirie afin de permettre l'infiltration de l'eau directement dans le milieu naturel côté forêt. L'éclairage public sera renouvelé et adoptera le principe de la trame nocturne, avec notamment une extinction totale entre 1h et 5h (lire page 7). Le montant des travaux est de 870 000 euros pour l'Eurométropole (signalisation, voirie) et de 350 000 euros pour la Ville, qui finance le nouvel éclairage à LED et les espaces verts. ●

Pascal Simonin



T. Toussaint

Objectif : libérer les trottoirs

À la demande des habitants-es et pour répondre aux besoins du quartier, le stationnement deviendra payant mi-2024.

NEUDORF «Neudorf, explique

Antoine Dubois, élu référent du quartier, compte 44 000 habitants, 24 000 ménages et quelque 6500 places de stationnement en voirie.

Le besoin de respiration est criant. La concertation sur l'aménagement de l'espace public menée de novembre à février a montré que les attentes des habitants en la matière sont fortes.»

La rue de Châtenois est



Le quartier compte 6500 places de stationnement en voirie.

J. Dorckel

un bon exemple de la situation actuelle. Située entre l'école du Neufeld et l'axe commerçant de la route du Polygone, elle est saturée par le stationnement sauvage. Au détriment des piétons, des cyclistes, des personnes à mobilité réduite, des parents circulant avec une poussette... «Libérons de l'espace public pour retrouver

les trottoirs, créer des pistes cyclables, sécuriser les cheminements!», lance Pierre Ozenne, adjoint à la maire en charge des espaces publics partagés.

TARIF RÉSIDENT

Progressivement devenu «le parking gratuit à ciel ouvert aux abords du centre-ville», selon les mots de la maire Jeanne Barseghian, Neudorf

entrera dans le dispositif de stationnement payant à la fin du premier semestre 2024. Les habitants du quartier pourront bénéficier du nouveau tarif résident progressif (lire page 6).

«La rue de Bâle, illustre Antoine Dubois, est saturée dans sa partie nord alors que l'on pourrait créer des places dans sa partie sud.» ●
Véronique Kolb

L'arrêt Starcoop démarre



Depuis le 15 mars, les trams desservent la station.

COOP Du nouveau sur la ligne D : l'arrêt Starcoop est désormais desservi. La station existe depuis longtemps mais, jusqu'au 15 mars, les rames y passaient sans s'arrêter. Dans cet espace en pleine mutation, l'Eurométropole et la CTS ont décidé de devancer l'arrivée prochaine de nouveaux habitants et de nouveaux actifs. «Il vaut mieux que le tram arrive pendant l'aménagement du quartier, alors que l'urbanisation est en train de se faire», explique Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités.

«Ce sera un vrai bénéfice au niveau des fonctionnalités de ce quartier», complète Patrick Maciejewski, président de la CTS. À moyen terme, un passage à niveau reliera le quartier Coop directement à la station. À ce jour, 400 travailleurs et 300 habitants ont déjà investi les quartiers Coop et Starlette. Près de 800 personnes supplémentaires s'installeront dans les 390 logements qui seront livrés d'ici 2025. Au total, d'ici 2030, ce sont 3800 habitants et 3600 travailleurs qui sont attendus dans les deux quartiers. ●
Anne Dory

J. Dorckel

L'émancipation par le sport

Depuis janvier, une quinzaine de jeunes ont intégré un dispositif animé par l'association Unis vers le sport.

NEUDORF Mercredi 29 mars, 14h. Dans la cour de l'école Albert-Légrand, on entend des rires et des cris d'encouragements. Mohamed Anne et Zoé Renaudin, les animateurs d'Unis vers le sport, ont proposé à la dizaine d'enfants présents de s'affronter ballon au pied. Au terme d'un match nul, les deux équipes sont parties au Basket Center de la Meinau pour y marquer des paniers. Ensemble, faisant fi des différences ou des soucis.

INVESTIR LE QUARTIER

Et c'est bien là l'objectif de la démarche VivaCité, qui vise à «favoriser l'accès à la pratique sportive, la sociabilisation et la promotion de la santé».

explique Fouad Hajeb, référent du pôle éducation insertion d'Unis vers le sport. L'association développe ce type d'actions à Strasbourg depuis 2005. Après la Meinau, le Neuhof, HautePierre et le Port du Rhin, c'est à Neudorf que, depuis janvier, VivaCité initie les enfants à différents sports. Et ce n'est pas un hasard. Dans le quartier, les habitants déplorent le manque de structures et d'offres dédiées à la jeunesse. Pour y remédier, la direction de territoire de la Ville a entamé différentes actions, dont celle lancée avec Unis vers le sport. «Il s'agit de développer une stratégie d'éducation et d'émancipation de la jeunesse», explique Marion Oberlé, chargée de mission du quartier. *L'intervention d'Unis vers le sport est une première étape, financée dans le cadre de la Politique de la Ville. Nous souhaitons soutenir les initiatives associatives ou de collectifs d'habitants prêts à se mobiliser sur le secteur. Nous espérons également organiser un événement cet été.* »

L'idée est aussi de mieux s'approprier les espaces de proximité. Avec les beaux jours, les enfants menés par Mohamed Anne investiront davantage le quartier, en passant leurs journées de vacances de printemps au parc du Kurgarten par exemple. Pour le moment, une quinzaine d'enfants de 7 à 12 ans est accueillie. Si le dispositif restera toujours gratuit et accessible à tous, il devrait s'élargir à 20-25 enfants. L'école Ampère sera prochainement également concernée par la démarche. ● *Véronique Kolb*

Une nouvelle ligne de bus

CRONENBOURG Le secteur du Marché Gare mixe des fonctions résidentielles et une zone d'activité en pleine mutation. Il est surtout fréquenté par deux millions de visiteurs chaque année. Pour répondre aux attentes de ces publics, la ligne 18 de la CTS dessert désormais tout cet espace. Reliant le Marché Gare au pôle d'échanges de la Rotonde, la ligne circulaire est composée de six arrêts, dont Hochfelden et Gare aux marchandises. Elle offre ainsi de nombreuses correspondances avec les lignes de tram (A et D) et le BHNS (G). Elle fonctionne du lundi au samedi de 6h à 21h, au rythme d'un bus toutes les 20 minutes. ●

Forum vers l'emploi, 3^e !

CITÉ DE L'ILL Portés par le succès des deux premières éditions, la direction de territoire et les acteurs de l'insertion du quartier récidivent avec une troisième édition du Forum vers l'emploi. Installé sur deux lieux, l'événement permettra de faire se rencontrer offres et demandes d'emploi. Au-delà de la centaine de propositions mise en avant au Café contact de l'emploi, différents stands présenteront des formations, des offres d'apprentissages, des conseils d'orientation et des solutions d'accompagnement. Les indispensables du jour ? CV et lettre de motivation. ●



Le 11 mai, de 9 à 13h, à la tour Schwab, 42 rue de l'Ill, et au Café contact, 18 rue de la Doller.



Le dispositif devrait être élargi à l'école Ampère.

Grand Format

Une vue de l'avenue des Vosges proposée par Alfred Peter. Urbaniste-paysagiste strasbourgeois, il travaille à la conception des aménagements tramway à Strasbourg et dans d'autres villes depuis 30 ans.



SUR SON TRACÉ, LE TRAMWAY REDESSINE LA VILLE

Le projet de tram nord va profondément modifier et apaiser les paysages urbains. La place de Haguenau et l'avenue des Vosges sont concernées en premier lieu.

L'extension d'une ligne de tramway permet de renforcer l'usage des transports en commun pour limiter la pollution de l'air, répondre au dérèglement climatique et donner les moyens au plus grand nombre de se passer de la voiture. Mais c'est aussi un élément structurant en termes d'urbanisme. «*C'est un incroyable levier de transformation*, dit Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. *Le tram nord est le projet phare du mandat, de par son ambition et son impact positif sur le territoire.* » Strasbourg et la métropole s'apprêtent à franchir «*une étape historique qui permettra au territoire de reprendre une longueur d'avance. C'est la fabrique d'une ville d'avenir, pionnière des mobilités douces et actives,*

une ville à vivre respirable qui protège les générations présentes et futures. » Le tramway sera la colonne vertébrale d'un paysage remodelé et apaisé.

DÉMINÉRALISATION ET RESPIRATION

Le point de départ de la transformation à venir se situe place de Haguenau. À l'heure actuelle, c'est «*un impensé urbain*», constate la maire : un giratoire routier dont les multiples voies encerclent un petit parc difficilement accessible et peu fréquenté ; une circulation incessante qui génère une pollution atmosphérique record à l'échelle de l'Eurométropole, avec une concentration moyenne en dioxyde d'azote de 44 microgrammes/m³, bien au-dessus des valeurs guides de l'Organisation mondiale de la santé ; des intersections dangereuses de rues et de pistes cyclables.

Dans les prochaines années, la place évoluera en un grand parc. D'une superficie de 16 hectares, soit deux fois celle du parc du Contades, il s'étendra du pied des façades jusqu'à l'entrée sud de Schiltigheim. «*Ce sera une couture végétale entre les villes voisines là où il y a aujourd'hui une fracture*», souligne Jeanne Barseghian. Une opération rendue possible par la déconstruction des bretelles autoroutières et qui entraînera la plantation de plus de 500 arbres. Le parc prendra ainsi toute sa place au

cœur de la ceinture verte de Strasbourg, avec une mise en valeur du canal de dérivation et des berges aménagées. Les flux automobiles, en double sens, seront limités à sa partie ouest, à partir du carrefour avec la rue de Wissembourg. L'autre côté sera réservé aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun : c'est là que passera la ligne C du tram, remontant vers Schiltigheim et Bischheim ; c'est là aussi que la ligne de bus L3 marquera un arrêt, avant d'emprunter la rue de l'Église rouge vers le nord. Autre grande transformation, celle de l'avenue des Vosges, aujourd'hui

> Suite page suivante...



C'est le projet phare du mandat, de par son ambition et son impact positif sur le territoire. »

Jeanne Barseghian,
maire de Strasbourg

UN INVESTISSEMENT DE 140 M€

Avec la ligne C qui remontera jusqu'à Bischheim et la ligne E qui permettra une liaison directe entre la gare et le Parlement européen en 14 minutes, cette nouvelle étape de développement du réseau de tramway est le plus gros investissement de l'Eurométropole sur ce mandat. Un budget de 140 M€ est prévu, avec une subvention déjà acquise de l'État de 23 M€ et un financement prévu par la Région Grand Est pour 40% des opérations qui seront menées près de la gare et des Halles.

› Suite de la page précédente

dévolue à la voiture individuelle et congestionnée par le trafic. «Le quartier est classé par l'Unesco, le patrimoine architectural est incroyable, mais nous n'en profitons pas. Demain, cette avenue deviendra un lieu de vie à part entière, où il sera agréable de flâner, faire ses courses», décrit Jeanne Barseghian.

LE TRAM AU CENTRE DE L'AVENUE

Sur cet axe, le bitume sera retiré de la moitié de la surface. Le tram circulera au centre de l'avenue, sur une plateforme partagée avec les voitures sur certains segments, une solution déjà mise en œuvre dans des villes telles que Bâle ou Berne. Le trafic de transit sera impossible. Les véhicules qui souhaitent traverser la ville ne pourront plus emprunter l'avenue de la place de Haguenau jusqu'à l'avenue de la Paix. La desserte locale sera toutefois préservée grâce à de petites boucles de circulation, avec des places pour les dépose-minutes, les livraisons, les personnes à mobilité réduite... De part et d'autre des rails, de larges bandes désimperméabilisées permettront l'installation de bancs, d'arceaux et de terrasses. Puis viendront des pistes cyclables unidirectionnelles, une de chaque côté, et des trottoirs portés à plus de trois mètres de large. Au passage, le quartier devrait gagner une place centrale avec un nouvel espace vert à hauteur du Palais des fêtes. Le symbole d'une nouvelle identité. ●

Thomas Calinon

1 station

est prévue sur l'avenue des Vosges, située à équidistance de la place de Haguenau, de la place de la République et du parc du Contades.



A. Peter

Un projet qui passionne

Habitantes et habitants ont participé en grand nombre à la première réunion publique depuis le dévoilement des aménagements envisagés.

Deux semaines après sa présentation à la presse, le projet de tram nord a fait salle comble, lors d'une réunion publique, le 29 mars, au Palais des fêtes. Deux heures trente de questions-réponses qui ont beaucoup porté sur l'avenir de l'avenue des Vosges. Entre espoir des uns, inquiétude des autres, voire les deux à la fois.

«Le tram, c'est presque trente ans d'évolution dans notre ville où, à chaque fois qu'est arrivée une nouvelle ligne, il y a eu des débats passionnés», a rappelé Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole chargé des mobilités, en ouvrant la soirée devant 700 personnes.

La confirmation est venue au bout d'une demi-heure, quand une vue de l'évolution de l'avenue des Vosges, proposée par le paysagiste-urbaniste Alfred Peter, un axe presque sans voitures et bordé de végétation, a déclenché les premières réactions, révélant des avis partagés, entre ceux qui veulent encore plus de trottoirs et ceux qui redoutent un report du trafic dans les rues adjacentes.

DES ATELIERS DE CONCERTATION PAR SECTEUR

Une habitante de l'avenue des Vosges travaillant à Schiltigheim se dit ainsi «contente, à certaines conditions», d'une diminution de la circulation et du bruit dans sa rue. Mais elle souhaite aussi des renseignements sur les modalités de stationnement. Et qu'en est-il du report des voitures qui viennent d'Allemagne, s'enquiert une voisine? A contrario, d'autres saluent l'ambition et l'innovation du projet. Un Schilikois du collectif «Mon tram j'y tiens» «encourage l'équipe actuelle de l'Eurométropole à aller au bout (...) avec ténacité». Les questions sont nombreuses. Cartes,



Au moins

300 places

de stationnement sont prévues dans un parking en ouvrage à construire.

Trois autres sites à transformer



700 personnes ont participé à la réunion publique, dont la rediffusion est disponible sur le site participer.strasbourg.eu

A. Mirdass

L'arrivée du tram nord va permettre de requalifier tout un pan de la ville, dont le boulevard Wilson, plus arboré et plus confortable pour les piétons et les cyclistes. Dans le cadre de projets connexes ou concomitants, trois autres lieux sont appelés à évoluer dans les prochaines années.

PLACE DE LA GARE

Le déploiement du Réseau express métropolitain européen devrait générer une augmentation de 30 à 40% du nombre de voyageurs dans une gare qui en voit passer 60 000 chaque jour. Cette croissance et la nécessité de créer un deuxième terminus de tramway sur la place se traduiront par son extension et la fin de sa traversée par les voitures, la gare devenant un lieu de destination intermodale, et non plus de passage pour les automobiles.

ARRIÈRE DE LA PLACE DES HALLES

Avec cinq lignes de tramway et plusieurs lignes de bus à proximité, la place

et sa gare routière verront leur statut de nœud multimodal renforcé. Le réaménagement est prévu de 2024 à 2025. Le parking des cars interurbains, transformé demain en simple arrêt de passage, permettra d'étendre la surface du square, la zone de régulation des cars en attente étant déplacée à l'orée de Cronenbourg. Les flux automobiles seront limités à l'accès aux parkings.

RING

Boucle de 3,9 kilomètres autour de l'ellipse insulaire, le ring offrira un itinéraire fiable et sécurisé pour les cyclistes et les piétons. Dans sa partie nord-ouest, il devrait emprunter les quais intérieurs de la Grande-Île, libérés des bus et autos (sauf riverains), depuis les Ponts couverts jusqu'au pont Saint-Guillaume. Travaux prévus de 2025 à 2027 ●

Gilbert Reilhac



A. Peter

plans de circulation et vues à l'appui, élus, urbanistes et techniciens ont fait de la pédagogie. Expliquant notamment qu'un parking d'au moins 300 places dans le secteur Jacques Kablé-parc de Haguenau devrait être construit, que des boucles de circulation permettront à chacun de rallier son domicile en voiture. Quant aux reports de circulation sur d'autres axes – notamment la place de Bordeaux, déjà encombrée –, ils ne sont pas automatiques, toute nouvelle infrastructure de transport entraînant une « évaporation » du trafic, comme cela s'est produit à l'occasion du réaménagement du quai des Bateliers. Et l'on compte sur la M35 (l'autoroute aujourd'hui déclassée), la M350 et l'avenue Pierre Mendès-France pour mieux diffuser le trafic. La phase de concertation qui va s'ouvrir, avec des ateliers participatifs secteur par secteur, permettra de discuter des usages (dépose-minutes, livraisons, stationnement vélo) et des ambiances avant l'élaboration du projet définitif qui sera soumis à l'enquête d'utilité publique dans un an. ● *Gilbert Reilhac*



P. Stirnweis

DES POINGS CONTRE LE HANDICAP

En mai 2022, l'Académie européenne des sports a ouvert une section handi-boxe. Laure, Daniel et Virginie se préparent à un challenge européen.

C'est l'histoire d'un sac oublié dans un tram. Virginie, 38 ans, se souvient : « *Je m'approche, je tâte, je l'ouvre et je tombe sur des gants de boxe de couleur rose.* » Pour la jeune femme atteinte de sclérose en plaque, c'est le déclic. En septembre dernier, elle rejoint la section handi-boxe de l'Académie européenne des sports, basée à Hautepierre. Ouverts en mai 2022, ces cours destinés aux personnes en situation de handicap visent à valoriser le vivre-ensemble tout en s'adaptant aux handicaps de chacun. Pour l'heure, trois membres suivent les entraînements. À Strasbourg, ces cours sont une première. « *Cette section handi-boxe est reconnue*

par la fédération française », rappelle Aziz Raguig, entraîneur et champion de France, d'Europe et du Monde de boxe. « *Cela faisait partie du plan de développement de la fédé et notre club a adhéré depuis longtemps à ce projet* », poursuit-il. D'ailleurs au sein de l'Académie européenne, nichée au premier étage du centre commercial Auchan, tout est pensé pour les personnes en situation de handicap : ascenseur, comptoir d'accueil adapté...

S'ADAPTER, SANS FAIRE DE DIFFÉRENCES « *Pas de différences* », sourit Fabienne Gruber, championne de France de kick-boxing. « *Ça me défoule* », explique Laure, en fauteuil roulant. À 38 ans, la jeune femme dit qu'au



academie-europeenne.eu

club, elle se sent «comme dans une famille». «Je n'ai pas eu peur de me lancer dans cette activité, il faut savoir être patient», précise-t-elle. «On s'adapte», complète Fabienne Gruber. Daniel, 30 ans, atteint de trisomie, travaille la technique avec Aziz Raguig. Inscrit depuis janvier dernier, il a vu son corps se transformer: «Je suis plus musclé, plus baraqué qu'avant», lâche-t-il. Les 5 et 6 mai prochains, les trois boxeurs participeront à un challenge à Bourges, dédié à la handi-boxe et où les pratiquants seront regroupés selon leurs handicaps. À la fin de l'année, l'Académie européenne des sports organisera le premier challenge européen de handi-boxe: l'occasion pour Virginie, Daniel et Laure d'être directement confrontés à un événement à dimension internationale. ●

Ophélie Gobinet



Je n'ai pas eu peur de me lancer dans cette activité. Il faut savoir être patient. »

Laure,
38 ans



P. Stimweis

3 QUESTIONS À.
GÉRARD MULLER,
président de l'association Yvoir

Une appli pour « reprendre sa canne et s'accepter »

L'association propose un GPS aux déficients visuels afin qu'ils puissent marcher seuls, y compris dans les parcs strasbourgeois.

Comment est né le GPS Openway?

J'ai créé l'association Yvoir avec un objectif: faciliter les déplacements des aveugles. J'ai la bougeotte et perdre la vue m'a pénalisé de façon importante. Quand j'ai appris qu'un prototype de GPS était développé au sein de l'Institut de la vision, je suis parti avec sur le chemin de Compostelle. J'ai parcouru 1700 km seul. Plus tard, l'association a financé le développement de l'application.

Quel est l'intérêt de numériser les parcs de Strasbourg?

Quand on est aveugle, on ne s'aime pas en tant qu'aveugle, alors on ne sort



T. Toussaint

pas. Et puis l'État est défaillant et n'assure pas correctement les cours de locomotion. Tout cela a pour conséquence de sédentariser les aveugles. Pouvoir se déplacer seul dans les parcs est une première étape, une manière de remettre le pied à l'étrier, reprendre sa canne et s'accepter.

Comment peut-on se lancer sur Openway?

L'application est téléchargeable sur Android et sur Apple. Nous proposons des séances de prise en main du GPS dans les parcs. Il suffit de prendre rendez-vous en nous écrivant. ●

Propos recueillis par Anne Dory



Contact: assoavoir@gmail.com

« Détecter tôt pour mieux traiter »

«Je trouve extraordinaire que ce qui nous permet de réfléchir, de ressentir, de vivre soit des cellules qui communiquent par courants électriques dans notre cerveau!», partage Mathieu Aguilera, doctorant au laboratoire de neurosciences cognitives et adaptatives (CNRS/Université de Strasbourg), qui a remporté le 1^{er} prix du jury et le prix des lycéens lors de la finale alsacienne du concours Ma Thèse en 180 secondes. Sa passion pour le cerveau – et sa grande plasticité –

a amené le jeune homme à se spécialiser en neurosciences, et plus particulièrement à étudier la maladie d'Alzheimer. Mais c'est surtout un job d'été en maison de retraite qui lui a fait prendre conscience des impacts de cette maladie. «Je voyais tous les jours des familles habitées par la peur d'être oubliées par leurs proches», confie-t-il. Mathieu Aguilera explique qu'il faut détecter la maladie tôt pour mieux la traiter. Sa thèse a en effet pour objectif de trouver des indices de la maladie avant l'apparition des symptômes majeurs, afin de faciliter le diagnostic et de tester l'efficacité d'un traitement dans les stades précoces. C'est sa présentation dynamique, avec pour métaphore la rivière comme circuit de transmission des informations, qui a séduit le jury comme les lycéens. ●

Mélanie Jehl



E. Cegarra

LE TOURNOI QUI VEUT GRANDIR

L'organisation des Internationaux de Strasbourg (20-27 mai) a postulé pour devenir un WTA 500 dès l'édition 2024, augmentant ainsi le budget et la valorisation de l'événement.

TENNIS D'ici la fin avril, les organisateurs des Internationaux de Strasbourg (IS) sauront si leur candidature a été retenue par les instances mondiales du tennis féminin. Jusqu'alors classé WTA 250 (comme le nombre de points au classement planétaire que l'épreuve rapporte à la lauréate), le tournoi de la capitale européenne, créé il y a 36 ans, envisage de franchir un cap en WTA 500. Cela correspond à la troisième catégorie de tournoi sur le circuit, derrière les quatre épreuves

du Grand Chelem et neuf WTA 1000 (bientôt dix). Décidée à rendre le calendrier plus lisible, à avoir une compétition de premier plan chaque semaine et à améliorer la rémunération des joueuses, la fédération internationale a souhaité accroître le nombre de WTA 500 (de 12 à 16), dès 2024.

DEVENIR LE TROISIÈME PLUS GRAND TOURNOI DE FRANCE

Une quinzaine d'organisations ont postulé pour quatre places. La candidature strasbourgeoise a de bonnes chances d'être retenue : la WTA est très attachée

à l'aspect historique de l'événement, à la renommée de la ville, aux engagements de l'organisation (éco-responsabilité et lutte contre les violences faites aux femmes) et à la cohérence dans le calendrier (la semaine précédant Roland-Garros). De plus, la réunion de tous les directeurs de tournoi du monde aura lieu à Strasbourg – une première en France – au début de l'édition 2023 des IS. Le dossier a pu être bouclé grâce à une augmentation de budget de 7 M€, soutenue par les partenaires publics et privés. La dotation passerait, en effet, de 250 000 dollars (pour un WTA 250) à 800 000 dollars (pour un 500). En France, les IS, au plateau renforcé, à la valorisation quintuplée et à la capacité en tribune doublée (de 2500 à 5000), seraient ainsi le troisième plus grand tournoi (après Roland-Garros et Rolex Paris Masters) et l'événement n°1 de sport féminin. « On veut continuer à grandir et apporter le meilleur à Strasbourg », résumant les organisateurs, Denis Naegelen et Jérôme Fechter. ● Tony Perrette

4 mai

L'organisation des IS révélera le plateau de l'édition 2023. Seule certitude : la tenante Angelique Kerber, absente pour maternité, ne remettra pas son titre en jeu.

6 mai

L'Urban Tennis, village événementiel destiné à promouvoir la pratique (initiations, enseignements), fera escale à Strasbourg durant toute la journée, probablement place Kléber.

20 mai

Coup d'envoi au Wacken de l'édition 2023, placée comme chaque année la semaine avant Roland-Garros. La finale est prévue le samedi 27 mai à 15h.

Rosy Pancasari enfin au sommet



Y. Nonotte

Éloignée des terrains pour blessure pendant deux ans, la badiste a obtenu le titre de vice-championne de France en simple cet hiver.

BADMINTON Originaire de Balikpapan (Indonésie), Rosy Oktavia Pancasari a quitté le foyer familial dès ses 11 ans, pour rejoindre le principal centre d'entraînement indonésien et suivre ainsi l'exemple de sa grande sœur, trentième mondiale en double mixte. En 2013, les dirigeants du club de Chambly (Oise) l'ont recrutée. «J'étais tellement heureuse de pouvoir

découvrir la France et Paris.» Ce pays, elle en est vite «tombée amoureuse», comme elle dit. Après un passage par Mulhouse, la badiste de 27 ans, qui dispose désormais de la nationalité française, a rejoint l'ASPTT Strasbourg il y a sept ans, à l'initiative de l'entraîneur Julien Fuchs. «Il a vu dans mon jeu un potentiel que je ne voyais pas. J'avais très peu confiance en moi», narre celle qui vit aujourd'hui à Cronenbourg.

UN BOND AU NIVEAU MONDIAL Rosy Pancasari évolue dans l'équipe fanion de l'ASPTT, en course pour les play-offs du championnat de France. En individuel, elle a obtenu le titre de vice-championne de France en simple, en

février dernier, seulement défaite par la Bretonne Xue Fei Qi. «Normalement, on a le même niveau, elle et moi. Mais, ce jour-là, ce n'était pas mon jour.»

«La plus belle performance de (sa) carrière» est surtout un halo de lumière pour Rosy. Éloignée des terrains durant deux saisons à cause d'une blessure, elle est passée, en un an, de la 500^e à la 120^e place mondiale, avec l'objectif de finir 2023 dans le top 50. Les JO trottent également dans un coin de sa tête, pour 2024 ou plus sûrement 2028. ●

Tony Perrette



badaspttstrasbourg.fr

La SIG mobilisée contre le cancer du sein

BASKET Le mercredi 8 mars, la SIG a remis un chèque de 12285€ à la Ligue contre le cancer du Bas-Rhin. Tout au long du mois d'octobre 2022, et pour la troisième saison d'affilée, les pensionnaires du Rhenus ont joué avec des maillots roses, symbolisant la mobilisation du club pour la lutte contre le cancer du sein. Cet engagement, réalisé avec le soutien de la Ville de Strasbourg, s'est poursuivi le mois suivant sous la forme d'une tombola solidaire pour remporter les tuniques «collector». La vente des billets a rapporté 2285€ et le partenaire maillot, Eberhardt, s'est associé à l'initiative du club en ajoutant un don de 10 000€. ●



P. Grigon

SEPT ÉPREUVES AU CŒUR DE LA VILLE

ENDURANCE Les Courses de Strasbourg-Eurométropole seront de retour pour une nouvelle édition, le dimanche 14 mai. L'événement arpentera le cœur de la ville. Sept épreuves sont au programme : le 5 km (départ à 10h30), le 10 km (10h55), le semi-marathon (8h), le combiné «Semi+10», la marche compétition (11h20), la marche conviviale (9h30) et la balade roller (11h45). ●



coursesdestrasbourg.eu

PREMIÈRE POUR SARA BALZER

ESCRIME Sara Balzer, la sabreuse du Strasbourg UC, a remporté la première manche de coupe du monde de sa carrière, le 18 mars à Sint-Niklaas (Belgique). Troisième à l'Euro puis à la coupe du monde à Alger l'an dernier, la n°8 mondiale, qui sera une chance de médaille française aux Jeux de Paris, a réalisé un parcours sans faute, battant en finale la Chinoise Yaqi Shao (15-13). ●

LE SEH VA REPARTIR EN N1

HANDBALL Le revers à Pontault-Combault le 24 mars a acté la relégation du Strasbourg Eurométropole handball, huit journées avant la fin du championnat de D2. La formation évoluera donc à la rentrée en Nationale 1, le troisième échelon, avec l'espoir de repartir sur des bases solides pour retrouver rapidement le monde professionnel. ●



A. Hefti

PRÉMIQUES DE CAPITALE

Désignée Capitale mondiale du livre 2024 par l'Unesco, Strasbourg prépare activement l'événement. Pour le grand public, le premier acte se tiendra à un an pile de la labellisation.



22 avril



strasbourg.eu/lirenotremonde

RENDEZ-VOUS

Le samedi 22 avril constituera un premier rendez-vous, place Gutenberg. «*L'idée, c'est que l'image de Strasbourg, Capitale mondiale du livre commence à s'installer dans la population*», explique Anne-Marie Bock, cheffe de projet. Ce sera l'occasion de lancer un compte à rebours avec le premier des 52 défis, un par semaine, qui vont jalonner l'année, autour du livre et de la lecture. «*Des défis simples et amusants. Par exemple: "Aujourd'hui, débiter une réunion de travail en lisant à haute voix les deux premières pages d'un roman"; "Demain, offrir un livre au voisin du dessus"; "Après-demain, pousser la porte d'une librairie ou d'une médiathèque". On essaiera aussi de raccorder ces défis*

à des journées nationales à thème.»

Le 22 avril toujours, un nouveau site web et une revue, *Lire notre monde*, vont être révélés. Ils auront pour mission de valoriser les partenaires du projet, de mettre en exergue toutes les formes de lecture, de promouvoir également tous les événements qui vont avoir lieu jusqu'en avril 2025. La revue se présentera sous un format promis comme «*atypique*» et sera largement illustrée par des artistes du territoire.

TRAIT D'UNION AVEC ACCRA

Ce rendez-vous avec les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois place Gutenberg sera également l'occasion de présenter les premiers grands temps forts qui rythmeront l'année Capitale mondiale du livre.

En présence de Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, et de toutes les forces vives qui participent depuis le début à cette aventure unique, un premier aperçu de la programmation sera dévoilé.

Enfin, du 23 au 25 avril, Anne Mistler, adjointe aux arts et cultures, et Owusu Tufuor, adjoint au sport, se rendront à Accra. La capitale du Ghana précède en effet Strasbourg dans la chronologie des capitales mondiales du livre de l'Unesco puisqu'elle a été désignée pour 2023. Des liens sont déjà établis entre les deux villes, à travers un programme intitulé «*Trait d'union*» et un partenariat qui lie la Haute école des arts du Rhin (Hear) à une entreprise d'Accra qui fabrique du wax, le fameux tissu africain, dans les règles de l'art. ●

Pascal Simonin

L'opéra va faire peau neuve

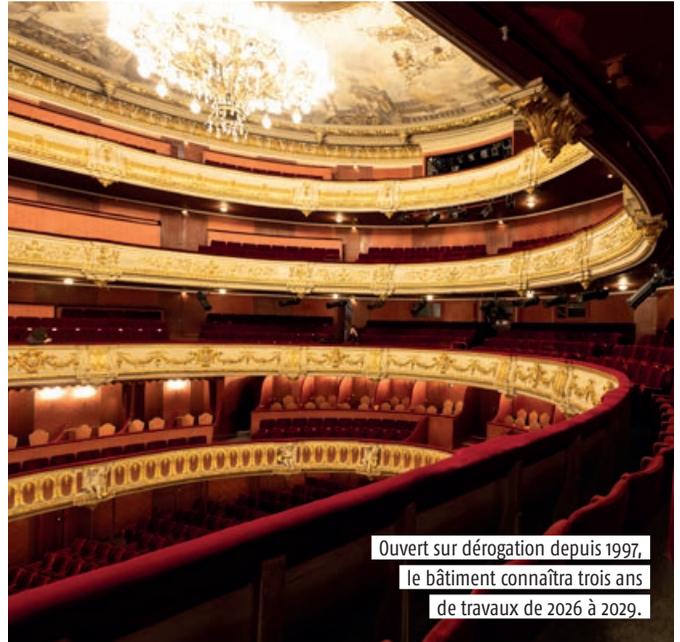
Un vaste programme de rénovation et de restructuration attend le théâtre municipal, appelé à devenir «une maison d'opéra contemporaine».

CHANTIER Le théâtre municipal va rester à sa place, au cœur de la ville, et l'Opéra national du Rhin (OnR), qui en est le locataire, bénéficiera de conditions d'accueil et de travail largement améliorées. Le bâtiment va en effet faire l'objet d'un vaste programme de rénovation et de restructuration qui va durer trois ans. Il s'agira de réaliser «une maison d'opéra contemporaine à la hauteur de notre capitale européenne», comme l'a souhaité Jeanne Barseghian. La maire de Strasbourg a estimé que le temps des tergiversations avait assez duré, et qu'elle devait

prendre une décision sur un sujet qui n'a rien de très nouveau, puisque le bâtiment fait l'objet d'un avis défavorable d'exploitation depuis 1997 et qu'il n'est plus ouvert que par dérogation.

LA JAUGE AU CŒUR DES DÉBATS

Il va appartenir désormais à un comité de pilotage de réfléchir à la nature des travaux et à leur ampleur. Les questions sont nombreuses, et rendent difficiles aujourd'hui le chiffrage du budget qui sera nécessaire à cette opération. Un montant de 25 millions d'euros semble un minimum pour ce qui s'apparenterait



Ouvert sur dérogation depuis 1997, le bâtiment connaîtra trois ans de travaux de 2026 à 2029.

J. Dorckel

à une simple mise en conformité. Mais le projet est plus ambitieux et l'enveloppe budgétaire sera probablement bien plus conséquente. Au centre des débats, «la question de la jauge de la salle sera essentielle», reconnaît la maire.

Les travaux débuteront en 2026 pour s'achever en 2029. D'ici là, il appartiendra à la direction de l'OnR de préparer trois saisons de programmations «hors les murs», afin d'assurer la continuité de l'activité pendant la durée du chantier. ● Pascal Simonin

Riche culture slave



M. Nagydašiova

DÉCOUVERTES Porté par l'Opéra national du Rhin, le festival Arsmondo poursuit ses déambulations. Après les cultures tsiganes l'année dernière, il part à la découverte de la culture slave. Une programmation qui n'est pas forcément liée au contexte international, selon Antonio Cuenca Ruiz, co-programmateur. «Le thème de cette édition n'est pas une réponse à l'actualité brûlante, et de nombreux contacts avaient été noués avec des artistes ukrainiens bien avant l'invasion russe. En revanche, la guerre a révélé ces derniers mois de manière éclatante la vivacité de la scène culturelle ukrainienne, portée par une génération d'artistes

qui ne cesse de s'interroger sur son identité, son histoire et son environnement géographique.» La riche culture slave, qui dépasse de loin la simple vision pittoresque, faite de personnages légendaires, de couleurs chatoyantes et de motifs floraux, que l'on s'en fait dans l'imaginaire populaire, va donc pouvoir se révéler dans toute sa diversité, en une douzaine de lieux à Strasbourg, de la BNU aux musées de la Ville en passant par la Cour européenne des droits de l'Homme. Concerts, expositions, projections de films, lectures et rencontres sont notamment au programme. ● Pascal Simonin

22 avr-14 mai

INFOS
operationaldurhin.eu

Trésors du Cabinet des estampes

GRAVURE Dans le cadre des Rencontres de l'illustration, « *Le Cabinet des estampes et des dessins présente pour la première fois une sélection de gravures sur bois, sur cuivre, des lithographies réalisées par des femmes entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle* », annonce son responsable, Florian Siffer. « *Actives d'abord grâce à leurs maris ou pères, les femmes graveuses se sont progressivement émancipées* », souligne-t-il. Cet accrochage permet de découvrir des pionnières, telle Diana Mantuana ou la Strasbourgeoise Electrine Stuntz, « *probablement la première femme lithographe au monde* ». Des pépites se révèlent aussi par le biais d'un nouveau guide publié par les éditions des Musées de la Ville de Strasbourg. Florian Siffer y a sélectionné 70 pièces emblématiques de cette collection de quelque 150 000 œuvres graphiques du XV^e siècle au milieu du XIX^e siècle. Peu connue et rarement montrée en raison de la fragilité des œuvres, la collection se visite sur rendez-vous. ● P.L.



Accès gratuit sur rendez-vous ; contactestampes@strasbourg.eu



P. Stimweis

Objections au palais Rohan

Le musée des Arts décoratifs instaure un dialogue avec les créations d'étudiants de la Hear.

INSTALLATION Au beau milieu de la salle des gardes, une installation composée de moulages de pieds en plâtre est disposée sur le sol. Cette création fait écho aux danses baroques, dont il fallait maîtriser les codes pour entrer à la cour. « *À l'origine du parcours, nous avons invité les étudiants de l'option Art-objet à traduire l'histoire, les décors, la symbolique et les usages du palais Rohan à travers leurs pratiques, en céramique, verre, bois, métal, bijou et livre*, explique Louis-Napoléon Panel, conservateur du musée. *Ce travail a donné naissance*



Jusqu'au 22 mai

P. Stimweis

à 35 projets individuels et deux projets collectifs, ainsi qu'un livret-guide. Il a aussi permis de faire revivre le lien unissant l'école au musée des Arts décoratifs depuis le XIX^e siècle. »

FOURMIS DOMESTIQUES

Dans la chambre royale, les vêtements et la couronne de Marie-Antoinette imaginés par un élève rappellent l'épisode de la future dauphine qui, à son arrivée d'Autriche, fut dépouillée de ses habits, et de son petit chien, pour revêtir une tenue à la française. Plus loin, dans le cabinet du roi, une sculpture de verre a été créée. Gisant sur le sol, elle constitue l'empreinte du trou laissé dans les boiseries par le bombardement de la guerre de 1870. « *L'incident*

a marqué la mémoire de cet artiste ukrainien, qui a produit l'œuvre. » Enfin, dans la bibliothèque, une colonie de fourmis ouvrières en verre transparent investit les interstices d'un passage réservé aux domestiques. « *Les espaces dévolus à la domesticité étaient tenus d'être invisibles. Lorsque le cardinal était présent, quelque 80 domestiques et collaborateurs œuvraient, le plus souvent dans l'ombre* », précise le conservateur. ● Pascale Lemerle



Au musée des Arts décoratifs. Le 13 mai, lors de la Nuit des musées, performances liées au parcours.

Au jardin d'Oberlin

BOTANIQUE Corolle veloutée, tige élancée ou feuille irisée : aux Archives de la Ville souffle un air champêtre. À travers des planches botaniques, des fiches et des dessins, l'exposition révèle l'œuvre du pasteur Oberlin qui a révolutionné le quotidien des habitants du Ban-de-la-Roche vers 1800. L'homme a entre autres permis de faire progresser les pratiques agricoles en introduisant des cultures résistant au climat de la vallée. Il a aussi étudié la manière dont les plantes peuvent soigner et créé une école pour que filles et garçons, dès 3-4 ans, reconnaissent les plantes et leurs vertus. Ludique, l'exposition dispose d'un meuble à senteurs ainsi que d'une cabine qui photographie le profil des visiteurs, à l'image de ce que faisait Oberlin dessinant les profils de ses invités. ● P.L.



archives.strasbourg.eu



Jusqu'au 16 juil.

L'herbier du Pasteur Oberlin se découvre aux Archives.

J.-F. Badias

La bande dessinée du réel

La BNU retrace l'évolution qui s'est opérée dans la bande dessinée depuis les années 1990.

EXPOSITION

Figurant au programme des Rencontres de l'illustration, «Bande dessinée du réel – Une nouvelle forme de journalisme?» révèle des œuvres marquantes choisies pour leurs qualités graphiques et narratives, leur engagement mais aussi la variété des thématiques abordées. Parmi les récits fondateurs, se dévoilent des œuvres qui ont fait date par leur innovation et qui ont ouvert la voie au roman graphique en s'emparant du réel. C'est le cas de *Gen d'Hiroshima* de l'auteur japonais Keiji Nakazawa, qui traite de sa propre expérience du traumatisme lié à la bombe.

Art Spiegelman raconte pour sa part, avec *Maus*, la Shoah à travers le témoignage de son père, rescapé d'Auschwitz. Dans un style très journalistique, la BD d'investigation, Inès Léraud et Pierre Van Hove abordent la tragédie des algues vertes en Bretagne par le biais d'une enquête fouillée que racontent leurs personnages. Quant à Marion Moutagne, alias le professeur Moustache, elle livre un reportage détaillé et drôle sur le

parcours de l'astronaute Thomas Pesquet.

80 ŒUVRES

Bien d'autres planches jalonnent cette exposition au terme de laquelle les visiteurs captivés peuvent se plonger dans les 80 titres d'œuvres disponibles.

«L'idée de ce thème est partie du constat que nous avons dans les rayonnages de la BNU de plus en plus de bandes dessinées – dont les sujets abordés sont l'expression de savoirs qui

ne peuvent être ignorés – tandis que notre bibliothèque a une forte tradition iconographique», souligne Florence Amsbeck, conservatrice, qui assure le commissariat de l'exposition avec Christophe Cassiau-Haurie, conservateur et auteur. ● Pascale Lemerle



Visites commentées (jeudi 17h et samedi 11h) ; bnu.fr

«Je me suis inspirée du parcours d'une élève»

LIVRE

Enseignante dans un collège de la banlieue strasbourgeoise, Céline Lapertot signe son sixième ouvrage, *Les chemins d'exil et de lumière*.

Vous nous embarquez dans un récit religieux ?

Absolument pas ! Pour ce roman, je me suis inspirée de l'enfance d'une élève que j'ai eue en cours. Elle a aujourd'hui 18 ans, elle est arrivée du Congo quand elle avait 8 ans. Elle s'est exilée avec sa maman, pour venir ici, dans des conditions extrêmement difficiles. C'est

vraiment l'école qui l'a sauvée, parce qu'elle était brillante.

Vous lui inventez un bel avenir dans votre livre...

C'est effectivement un avenir que mon ancienne élève n'aura pas nécessairement, puisque dans le roman, elle devient comédienne et intègre la Comédie française... L'école, comme ascenseur social, et aussi l'éducation de la maman, qui malgré les difficultés est là et ne lâche pas, lui permettent d'arriver à ce résultat magnifique.

Il y a toujours beaucoup de vous dans chacun de vos livres, quel que soit le thème...

C'est vrai, et je me revendique comme une auteure engagée. J'ai toujours abordé des thèmes très forts, alors forcément, ça passe ou ça casse... J'essaie d'aller, non pas vers plus de consensualité, mais vers davantage d'universalité dans mon écriture et je pourrai peut-être alors élargir mon public. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin



L. Picarreta



Éditions Viviane Hamy. 200 pages, 18 euros.

Scène ouverte à l'auberge de jeunesse

EXPRESSION Samedi 25 mars, la pluie qui tombe n'entame guère le moral des musiciens qui, jusqu'à 22h, vont se succéder sur la belle et toute nouvelle scène ouverte au jardin des Deux-Rives. L'auberge de jeunesse a concrétisé son souhait, émis avant la pandémie, d'ouvrir un lieu d'expression à toutes les formes d'art, pour faire vivre le site et l'ensemble du secteur. Théâtre, chant, stand up, slam, rap, danse ou toute autre forme d'expression sont donc désormais possibles, tous les après-midis de l'année. Pour en profiter, il est

possible de réserver en ligne, ce qui permet aussi à l'auberge de jeunesse de communiquer autour des événements à venir. Mais il est aussi tout à fait permis de se saisir du micro, avec ou sans public, pour peu que la place soit disponible. Est-ce la nouvelle «place to be»? Peut-être bien. Pour le savoir, rendez-vous le 6 mai, pour écouter Black Phoenix et Deaf Kids. ● V.K.



Facebook : Auberge de jeunesse HI France Strasbourg 2 rives



T. Toussaint



Au rendez-vous de l'inclusion

DIVERSITÉ Désormais bien implanté dans le panorama culturel strasbourgeois, le festival Entendez-voir ! s'est imposé comme le rendez-vous de l'inclusion à destination des personnes voyantes, malvoyantes, non voyantes, sourdes ou malentendantes. Sa vocation est de promouvoir l'accès à la culture de tous les publics. Porté par l'association Vue (d')ensemble, il propose un programme autour du livre, du cinéma et de l'art. Pour le cinéma, des films d'actualité et des films d'auteur, grâce à un partenariat avec Arte ; côté littérature, un

salon du livre qui présentera différentes méthodes de lecture ; pour l'art, une série d'expositions, avec notamment des œuvres en 3D spécialement créées pour le festival. Pour Yves Wansi, chef de projet du festival, il s'agit de «servir d'exemple, pour démontrer que l'inclusion sociale dans le milieu de la culture est possible et qu'elle est même source de créativité». ● P.S.



entendez-voir.fr

Deux siècles d'herbes

COLLECTION L'herbier de l'Université de Strasbourg rassemble plus de 500 000 spécimens de plantes du monde entier collectés depuis plus de 250 ans. Cet outil précieux pour l'enseignement et la recherche représente une des plus grandes collections botaniques de France. Lors de la Nuit des musées, une invitation au voyage sera proposée au public. Un périple à travers tous les continents, sur les traces de grands voyageurs. Il sera également local, avec les spécimens d'Alsace illustrant plus de deux siècles d'histoire régionale. Les botanistes en herbe pourront aussi découvrir les secrets de fabrication d'un herbier, de la fixation d'un échantillon sur une feuille cartonnée à son étiquetage selon les règles de l'art, et se laisser surprendre par la diversité et la beauté des collections botaniques et mycologiques. ●



Le 13 mai, de 19 heures à minuit (Nuit des musées), salle Fée accessible à partir de l'entrée du jardin botanique ; herbier.unistra.fr



DR



Quatre jours de Pelpass

FESTIVAL Après avoir séduit plus de 9000 visiteurs lors de l'édition 2022, le Pelpass festival se prépare à nouveau à enflammer le jardin des Deux-Rives durant quatre jours, avec deux scènes «live» et une troisième qui oscillera entre concerts et djset. L'objectif des organisateurs est de faire découvrir au public des groupes d'exception, en mettant en avant la scène locale, tout en proposant un environnement festif qui ne néglige personne, puisque même les enfants y auront leur «bar à miches». ●



De 6 à 75 euros. pelpass.net

Nouveau site des musées

NUMÉRIQUE Informations pratiques et événementielles : le site web des musées s'est recentré autour des besoins premiers des utilisateurs. Fonctionnant en binôme avec le portail des collections, mis en ligne il y a 18 mois, la nouvelle version met en avant la programmation culturelle, faite d'expositions, d'ateliers, de visites, de conférences, mais aussi l'actualité de la vie des musées, les acquisitions, les œuvres en restauration, etc. Avec un nombre de pages divisé par quatre, le nouveau site a visé la simplicité, l'accessibilité et la sobriété numérique. Décliné complètement en anglais et allemand, il proposera également des versions allégées en sept autres langues. ●



musees.strasbourg.eu ; collections.musees.strasbourg.eu

Pales veut enflammer la scène

Avec les beaux jours, revoilà... le Printemps de Bourges. Et cette année, les Strasbourgeois du groupe Pales seront de la partie.

MUSIQUE

Ils sont cinq : David à la guitare, Basile à la basse, Sacha à la batterie, Célia au chant, Antoine à la guitare. Âgés de 20 à 32 ans, ils partagent la même passion pour la musique, qu'ils ont mise au cœur de leur carrière professionnelle. Né en 2021, le groupe Pales, dont le nom est un hommage à la cave où ils s'entraînaient à leurs débuts, aux mouvements du rotor d'un hélicoptère et à la déesse grecque guidant les bergers, a bénéficié du dispositif de repérage et de professionnalisation de l'Espace Django. Il pose ses

jalons petit à petit sur les scènes strasbourgeoises et souhaite rayonner plus largement.

POST-PUNK

Le tremplin offert par les Inouïs du Printemps de Bourges, pour lesquels les musiciens ont été sélectionnés, devrait leur en fournir l'occasion. Sur un style post-punk qui se teinte joyeusement de soul, de post-rock, de noise et de tout ce qui peut inspirer chacun des membres du groupe, Pales développe des chansons qui parlent du rapport à soi, à l'autre,



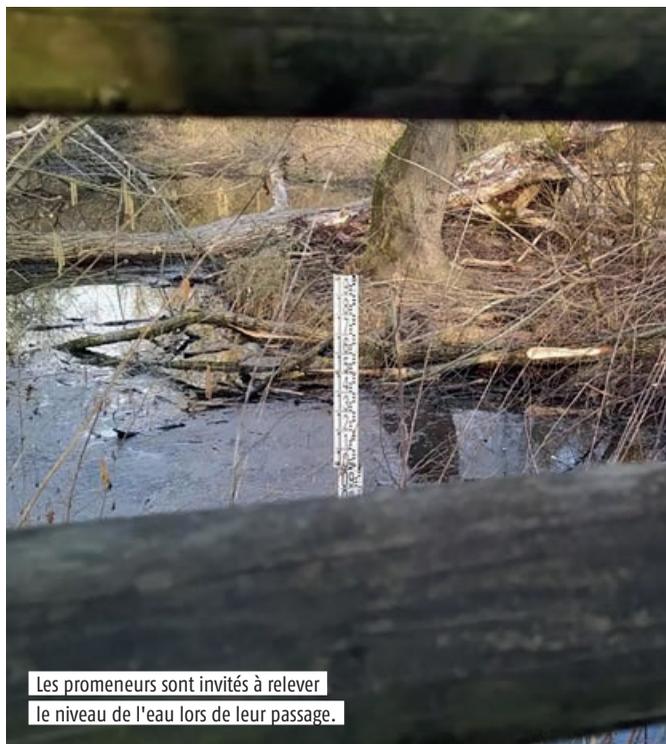
Benjamin Roos & Berneto Studio

du temps, des failles, du monde. Ce qui devrait plaire aux professionnels que les cinq musiciens entendent bien conquérir, le 19 avril, dans la préfecture du Cher. « On ne s'était pas mis la pression pour la sélection, explique Antoine. On a concouru et on a été retenu, on est super content!

Nous irons à Bourges pour défendre notre projet musical et nous faire connaître. » On leur souhaite d'atteindre leurs objectifs. ●
Véronique Kolb



Facebook: [pales.band.pales](https://www.facebook.com/pales.band.pales)



Les promeneurs sont invités à relever le niveau de l'eau lors de leur passage.

Les richesses du Rohrschollen

ÉVASION Pour prendre un bain de nature ce printemps, il n'est pas nécessaire de faire des dizaines de kilomètres : la réserve naturelle du Rohrschollen vous tend les bras (du Rhin)! En avril, les arbres n'ont pas encore revêtu toute leur parure estivale. Entre les feuilles naissantes, on peut donc observer les oiseaux, tout juste revenus de migration, installer leurs nids et préparer l'arrivée de leurs petits. Afin de repérer le chant d'un grand pic noir, voire d'admirer le plongeon d'un grèbe huppé, un animateur nature de la Ville organise le 16 avril au matin une marche guidée, ouverte à tous et gratuite (sur inscription). L'occasion de

découvrir la biodiversité de cette zone protégée. Les promeneurs sont d'ailleurs invités à participer à la protection de l'île du Rohrschollen, qui tire sa richesse des méandres du fleuve. Il suffit de flasher le QR code sur le panneau installé sur le sentier galerie et de renseigner le niveau d'eau indiqué par l'échelle. Combinés à des images satellites, ces relevés alimentent un projet scientifique de surveillance de la ressource en eau. ● Lisette Gries



espacesnaturels@strasbourg.eu
Deux autres sorties: le 19/4, réserve du Neuhoef (bois mort), le 17/5, Robertsau (balade contée).

TRAITS D'UNION

Avec quatre ouvrages d'art entre Strasbourg et Kehl, la traversée du Rhin coule de source. Pourtant, elle était loin d'être acquise avant que le pont de l'Europe n'ouvre la voie en 1960.

23 000

véhicules

traversent chaque jour le pont de l'Europe.

A partir du mois de mai, le pont de l'Europe se refait une jeunesse (lire page 7). Sur cet axe routier, traversé chaque jour par quelque 23 000 véhicules, les joints de dilatation seront remis en état, et le revêtement et l'éclairage renouvelés. «*Parallèlement à ce projet, l'objectif est, avec nos homologues allemands, de lancer des études pour déterminer si l'actuel ouvrage peut être gardé encore une cinquantaine d'années ou bien s'il faut d'ores et déjà envisager de le remplacer*», indique Pierre Hermann, responsable du département Ouvrages d'art de l'Eurométropole.

PASSERELLE SUR JARDINS

À plus de 60 ans, le pont de l'Europe mérite bien des égards. Bien avant ce pont

routier, le fleuve a vu défiler entre Strasbourg et Kehl une kyrielle d'ouvrages, fixes ou flottants, malmenés par les crues ou démolis par les guerres. L'épopée des ponts s'est ainsi étendue du XIV^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Aux lendemains du conflit, alors que l'Europe se reconstruit, un ouvrage métallique de près de 250 mètres de long voit le jour, financé par l'Allemagne. Symbole de la paix retrouvée en Europe et du rapprochement entre les deux pays, il est baptisé «pont de l'Europe». Le 23 septembre 1960, il est inauguré en grande pompe : sur site, en présence des autorités allemandes et françaises, et des instances européennes ; et aussi au Conseil de l'Europe, organisation siégeant

1960

pont de l'Europe

2004

passerelle des Deux-Rives

2010

pont ferroviaire à double voie

2017

pont Beatus-Rhenanus

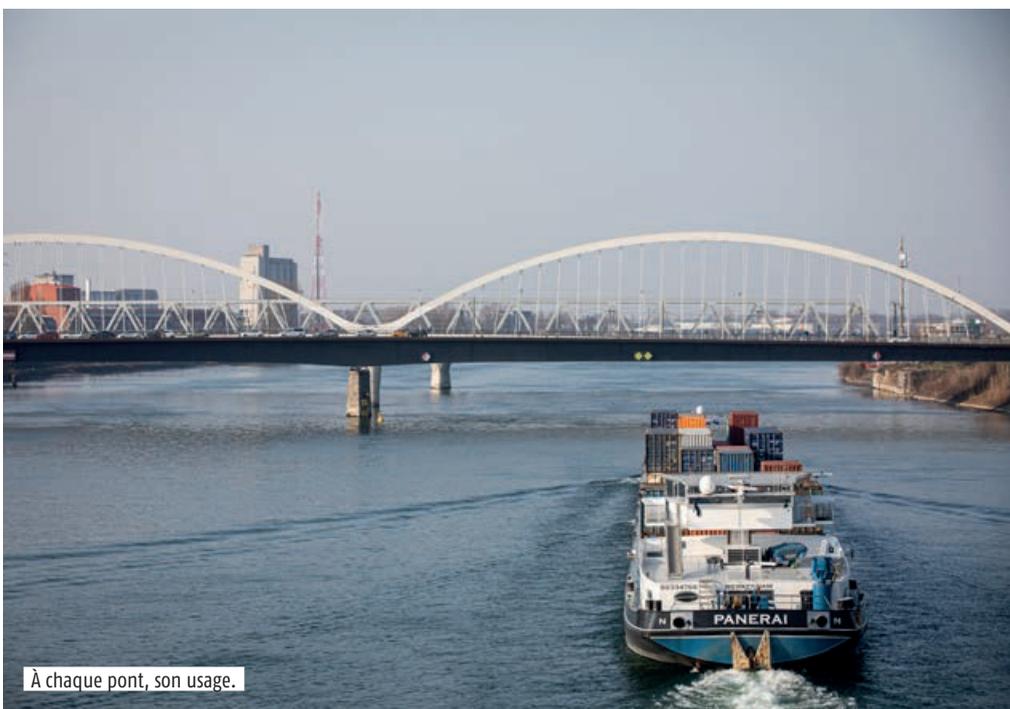
à Strasbourg et fondée en 1949 pour promouvoir la démocratie et protéger les droits humains et l'état de droit.

Dans le sillage de ce pont, le rapprochement entre Strasbourg et Kehl s'accélère au début du XXI^e siècle.

Ainsi en 2004, au sud, une élégante passerelle haubanée s'ouvre aux piétons et cyclistes. Cette œuvre de l'architecte Marc Mimram relie les deux rives et leurs jardins aménagés. Puis en 2010, au nord, un nouveau pont ferroviaire à double voie remplace celui à une voie, afin de relier les réseaux à grande vitesse français TGV et allemand ICE. Quant au dernier né, le pont Beatus-Rhenanus, il s'intercale entre le pont ferroviaire et le pont routier. Cette structure aux arches blanches déployées sur le fleuve permet depuis 2017 le passage transfrontalier du tramway et des usagers de mobilités douces.

Aujourd'hui plus que jamais, piétons, cyclistes, voyageurs en train, usagers du tram ou conducteurs de véhicules enjambent le Rhin de part et d'autre sans considération de frontière. ●

Pascale Lemerle



À chaque pont, son usage.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Vers un meilleur partage de l'espace public

Que penserait-on d'une ville où seul un usage monopoliserait la quasi-totalité de l'espace public? Qui mettrait en insécurité les plus fragiles? Qui rendrait malade la population? Probablement pas beaucoup de bien. Pourtant, aujourd'hui, entre 50 et 80% de l'espace public urbain français est dédié aux voitures, utilisées principalement pour aller et revenir du travail et même pour des courtes distances. Elles sont immobiles 95% du temps. Le peu d'espace restant est partagé entre piétons, cyclistes et transports en commun, pour les déplacements domicile-travail mais aussi de loisirs, de sport, d'accès aux commerces, à la santé, à la culture et à l'éducation.

Le recours au véhicule personnel comme solution unique ne fait plus sens dans les grandes villes françaises. À Strasbourg comme ailleurs, ce récit n'est plus soutenable. Nous souhaitons offrir aux habitant·es une ville dans laquelle il est possible de se déplacer en sécurité, une ville dans laquelle il est possible aussi de s'arrêter et de flâner. Nous souhaitons que les femmes, les enfants, les seniors et les personnes non valides puissent circuler avec confiance et en sécurité.

Pour ce faire nous proposons un espace public ouvert et divers : des aires de jeu pour les enfants, des terrasses qui laissent de la place aux passants, des marchés comme espaces de rencontre, des espaces piétonniers et des voies sécurisées pour les cyclistes, des espaces végétalisés...

Sortir de la pensée unique passe par des changements, qui impliquent de reprendre de l'espace. Ce n'est jamais une évidence, cela ça crée toujours des doutes. Mais qui voudrait aujourd'hui revenir à une place Kléber ou place du Château qui soient de simples parkings? Qui voudrait retirer le tram, vecteur d'équité et de dynamisme commercial?

L'espace public, c'est notre premier bien commun. Il est le lieu de l'expression démocratique et de l'action publique. Son orientation doit s'adapter à chaque instant et à toute personne. Notre rôle en tant que représentant·es politiques est d'écouter, d'informer et de prendre en compte les remarques, afin d'engager *avec vous* cette transformation écologique et sociale, profonde et nécessaire, que nous portons avec fierté.

Pour voir vers où va cette transformation de la ville, rdv vers notre bilan ici :



Le partage est ce qui inscrit notre expérience dans la réalité. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDIÉ
PAR SOPHIE DUPRESSOIR
ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU



**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Un budget pour l'humain et la transition écologique !

Le budget de la Ville de Strasbourg a été voté en Conseil municipal le 20 mars 2023 dans un contexte d'inflation des prix, de précarité sociale et énergétique galopante, de ségrégation territoriale toujours prégnante et de difficultés d'accès aux droits pour un nombre non négligeable de Strasbourgeois-es. Notre belle ville est marquée par de fortes inégalités : près de 35 000 ménages strasbourgeois vivent sous le seuil de pauvreté et le taux de pauvreté s'élève à 26%. C'est la raison pour laquelle le budget municipal de Strasbourg doit chercher à établir de véritables remparts pour protéger la population qui fait face à des jours difficiles dès le début de chaque mois.

Dans ce contexte, l'augmentation inacceptable du tarif des transports en commun et du stationnement est en contradiction avec l'idée d'une ville solidaire. La transition écologique nécessaire ne peut être efficace que si elle répond à l'impératif de justice sociale.

Le budget n'est pas une simple question comptable mais une question politique. Où mettre le curseur : en faveur des grands projets sous les feux des projecteurs, éloignés des besoins et aspirations de la population ? Ou en faveur de l'intérêt général, pour des actions améliorant ici et maintenant le quotidien ?

Notre groupe fait et fera toujours le choix de mettre l'argent public au service de l'intérêt populaire et général. C'est dans cette perspective que s'inscrit le choix de faire de l'éducation la priorité du mandat. Le budget qui lui est alloué permet de porter des projets ambitieux pour l'école publique. Alors qu'aucun plan de lutte contre la pauvreté n'avait été porté avec ambition jusqu'à présent, les politiques de solidarité sont également à nos yeux autant de priorités à renforcer pour plus de logement social, plus d'aides sociales... De même que le gel des tarifs de restauration solidaire ou encore la gratuité d'accès pour les plus vulnérables sont autant de mesures à maintenir.

Notre groupe a voté en faveur du budget municipal car il porte des graines d'espoir de changement. Ce vote traduit notre volonté de poursuivre un projet pour l'humain et la planète d'abord.

Retrouvez notre contribution,
« Construire un bouclier
écologique et social » sur :
<http://groupejsep.medium.com> ●



HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Budget 2023, les Strasbourgeois payent l'addition

À l'heure de la vie chère, de la hausse des prix de l'essence et de l'énergie, alors que les prix des produits alimentaires ont déjà augmenté de 13,2 % sur un an, et que les économistes parlent même d'un « Mars rouge » pour les prix, au même moment la Maire de Strasbourg et la majorité écologiste décident à nouveau de faire appel au portefeuille des Strasbourgeois pour payer l'addition de dépenses éphémères !

Stationnement payant sur le quartier du Neudorf
+ 47 % tarif du stationnement horaire en zone rouge
+ 167 % pour l'abonnement mensuel pour une voiture en voirie
+ 8,1% pour l'abonnement CTS
+ 11,8% pour le ticket de Bus ou de Tram

Avec 80 millions de recettes fiscales supplémentaires par rapport à l'année 2020 pour la ville de Strasbourg et l'Eurométropole, il était possible de ne pas augmenter les tarifs des transports publics et d'imaginer une véritable tarification solidaire pour le stationnement en prenant en compte d'autres formules innovantes pour les résidents.

Alors que la qualité de service des transports publics tend à se dégrader : retards, insécurité, capacité d'accueil, vétusté croissante des trams et bus, les écologistes s'engagent dans des extensions de tram vers l'ouest et le nord. Ces extensions reposent sur des tracés rejetés par des collectifs d'habitants et conduites par la promesse politique d'une seconde ligne de tram vers Schiltigheim.

À cela s'ajoute plus de 2 millions dépensés dans des projets éphémères et des cabinets conseils, alors qu'en même temps les écologistes ont écarté notre proposition d'instaurer la gratuité des fournitures scolaires pour les enfants de nos écoles et qu'ils tardent à mettre en place la cantine solidaire pour les enfants des familles sans domicile ou dans une extrême précarité.

Nous sommes bien loin du bouclier social promis et annoncé, ce n'est d'ailleurs pas la collectivité qui est solidaire des citoyens de Strasbourg mais les citoyens qui sont durement taxés pour maintenir à flot le budget de la ville.

Alors que les fins de mois n'ont jamais été aussi difficiles, ce budget aurait dû être responsable et sobre. C'est tout l'inverse ! Cette addition d'augmentations est insupportable. Elle enferme économiquement les familles strasbourgeoises qui paient au prix fort les choix dépensiers de la municipalité écologiste, communiste et citoyenne. Il n'est pas à la hauteur des enjeux et défis ! ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le mercredi 10 mai à 10h

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

L'écologie des injonctions contradictoires

À la mi-mandat, la majorité de Jeanne Barseghian a fait la démonstration de son **incapacité à répondre aux enjeux climatiques, tout en détruisant l'image et l'attractivité de Strasbourg**. C'est la double peine : aucune plus-value écologiste et une ville mal gérée, sans projets, sans réponse aux urgences. L'écologie que met en œuvre Jeanne Barseghian est une **écologie punitive, aveugle, une écologie des sanctions et des injonctions**.

Sauf que bien souvent, ces **injonctions sont contradictoires**. Dernier exemple en date : **l'augmentation simultanée et massive des tarifs du stationnement et des transports en commun**. Au cours de la même semaine, l'exécutif EELV a annoncé la hausse des **tarifs du stationnement**, soi-disant pour inciter à prendre les transports en commun, et **dans le même temps la hausse du ticket CTS**. Après une hausse historique des impôts de +30%, ce sont maintenant **les tarifs du stationnement, en ouvrage comme en voirie, qui augmentent dans tous les sens** : +167% sur l'abonnement résident en voirie, +260% pour le stationnement résident en ouvrage, +100% sur le stationnement en voirie, +20% sur la tarification horaire des parkings en ouvrage... **une taxe Barseghian bien utile pour combler la mauvaise gestion budgétaire**.

Ces décisions sont incompréhensibles. **Leur seule cohérence est de taxer toujours plus les Strasbourgeois pour boucler un budget mal géré**. Comment inciter à prendre les transports en commun alors que le réseau n'a jamais été si mal en point et que les tarifs sont augmentés ? Comment faire croire que c'est pour lutter contre la pollution de l'air que l'on augmente les tarifs du stationnement quand on augmente également les prix de la CTS ? **C'est toujours plus cher, pour toujours plus de galère**.

Nous avons mis en garde il y a quelques mois contre la création d'une **«taxe Barseghian»** : une **taxe sur la vie quotidienne**, sur les déplacements indispensables du quotidien, une taxe qui vient frapper les plus fragiles pour alimenter la machine à gabegie de cette municipalité. Sur les plaquettes et dans ses discours, Jeanne Barseghian ne cesse de se faire la chantre de «la ville à vivre», nous regrettons que chacune de ces décisions renforce l'impression et l'image d'une **«ville à fuir»**. ●

REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ, ALAIN FONTANEL,
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Stationnement : une nouvelle «taxe» pour les Strasbourgeois

La municipalité a créé une nouvelle taxe : celle du stationnement. Elle impacte toutes les zones et tous les Strasbourgeois. En **zone rouge**, le tarif de la première heure passe de 2,10€ à 3,50€ (soit une **hausse de 67%**) et la deuxième heure passe à 8€ au lieu de 4,20€ (+90%). En **zone orange**, le tarif de la première heure passe de 1,70€ à 2,50€ (+47%), tandis que la deuxième heure passe de 3,40€ à 3,50€. Enfin, s'agissant des **zones vertes, tous les tarifs sont doublés**. Ainsi, la première heure de stationnement passe de 0,50€ à 1€ et la deuxième heure passe à 2€.

Mais ce n'est pas tout. **Le prix du stationnement résident a lui aussi augmenté. Plus 100%** pour ceux qui gagnent un SMIC. **Plus 140%** pour ceux qui gagnent un peu plus. C'est donc une somme conséquente de **360 à 480€ par voiture** que devront payer les Strasbourgeois simplement pour avoir le droit de se garer !

Au-delà de cette nouvelle tarification, **le Neudorf sera fortement impacté puisque le stationnement y devient payant**. Les neudorfois vont devoir **payer pour se garer devant chez eux**. C'est une **double peine** pour eux puisque non seulement le stationnement devient payant, mais il le devient au moment-même de l'augmentation. Cela va impacter les Strasbourgeois issus de la classe populaire et moyenne, les professionnels, ou encore ceux qui viennent en consultation médicale. Mais cela impactera aussi les commerçants et les restaurateurs qui vont voir leur clientèle malheureusement se raréfier.

La raison évoquée par la municipalité est de **mettre fin au phénomène de «voitures ventouses»**. Mais il ne s'agit là que d'un leurre puisque cela ne fera que **reporter ce phénomène vers les autres quartiers périphériques**, de surcroît lorsque le quartier est lui-même divisé en deux zones (une zone orange et une zone verte).

Cela confirme tout le **cynisme de la majorité**. Derrière des mesures présentées comme «écologiques», il y a avant tout la **volonté de taxer les Strasbourgeois** pour combler leurs largesses budgétaires.

Et puis, s'il vous fallait un dernier élément : la municipalité ne fait pas qu'augmenter le prix du stationnement pour «lutter contre les voitures». Elle vient aussi **d'augmenter le prix des tickets et de l'abonnement de tram...**

Vous avez dit «écologistes»? ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

Strasbourg.eu
eurométropole

FÊTE DE L'EUROPE L'EUROPE EST EN NOUS

3-31 MAI 2023



PROGRAMME SUR :
WWW.STRABOURG.EU/FETE-EUROPE

